

ABRAHAM
Samedi 8 décembre 1956, soir
Brooklyn, New York, USA



Maintenant, restons debout juste un instant et nous allons incliner la tête pour la prière.

Notre Père céleste, c'est là notre témoignage ce soir ; nous croyons qu'Il est vivant. Et nous Te remercions pour ce merveilleux rassemblement ce soir, sachant que le Seigneur Jésus va venir nous rencontrer. Et nous prions que Tes bénédictions reposent abondamment sur nous. Déverse Tes bénédictions.

Et, Père, il y a ici devant nous ces mouchoirs ; ils seront envoyés aux nécessiteux, aux malades et aux affligés. Pendant que Ton Saint-Esprit béni est dans... en ce lieu-ci, nous Te prions de baisser le regard sur ce signe de la foi et d'oindre chacun de ces mouchoirs par Ta Présence bénie. Accompagne-les dans la chambre des malades et qu'ils soient libérés grâce au rassemblement de ce soir. Accorde-le, ô Dieu.

Accorde-nous une effusion de Tes bénédictions, une double portion ce soir. Guéris chaque personne malade et affligée. Et quand nous quitterons cette salle ce soir, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas le long du chemin, du fait qu'Il nous parlait ? » Accorde-le, Père. Nous T'accorderons toute la louange et la gloire, car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils bien-aimé. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

Que cette maison de Dieu subsiste longtemps. Ça a été un plaisir d'être ici cette semaine. J'apprends que demain, nous devons aller à la MusicAcademy. Et nous avons passé un merveilleux moment cette semaine dans la communion avec vous. Que Dieu bénisse tous, frère Hutchins ici, et que cette petite église grandisse et prospère dans le Seigneur, c'est ma prière.

2. Nous avons passé un merveilleux moment de communion ce matin avec les Hommes d'Affaires Chrétiens de votre belle ville ici. On a eu un bon moment. J'étais... Je pense que c'était le chapitre de New York de toute façon, n'est-ce pas ? Le New York... Le plus grand chapitre de New York. Ainsi donc, nous avons certainement apprécié l'accueil merveilleux que vous nous avez réservé, et la Présence du Saint-Esprit a été merveilleuse.

Une si merveilleuse assistance à laquelle s'adresser ! Je vous ai retenus

tard chaque soir, car vous êtes si gentils, vous restez assis, vous écoutez et—et vous recevez les choses du Seigneur. Ainsi donc, nous sommes très contents pour cela et pour vous ce soir.

Maintenant, nous allons ouvrir Sa Parole bénie, le Livre de tous les livres, la Bible, dans le—l'Épître aux Romains, chapitre 4, à partir du verset 17. Je désire lire une portion de cette Ecriture et passer directement aux passages des Ecritures, pendant que l'onction est si bonne dans la salle, peut-être aussi faire une... (Merci, monsieur) faire aussi un—un petit... ?...ce soir... Le Seigneur peut venir guérir tous les malades pendant que nous parlons, et nous l'espérons.

3. Nous... Rappelez-vous que nous basons la guérison divine sur l'œuvre accomplie par Christ au Calvaire. Chaque bénédiction rédemptrice repose là même, dans le Rédempteur. Voyez ? Tout a été payé, et il n'y a rien que vous ayez à faire si ce n'est croire cela, accepter cela comme votre propre bien personnel.

Puis-je dire ceci pendant que vous prenez Romains 4 : Chaque chrétien, une fois que vous êtes né de nouveau, Dieu vous donne un carnet de chèques pour tout ce dont vous avez besoin, avec le Nom de Jésus écrit au bas de chaque chèque. Assurément. N'ayez pas peur de le présenter, car la banque du Ciel honorera cela. Cela était certainement un don racheté par le Sang, que Dieu vous donne gratuitement.

4. Maintenant, New York est réputée pour une chose, une gra... beaucoup de choses, sauf une seule grande chose : Elle est réputée pour ses belles pommes que vous avez cultivées ici. De merveilleuses pommes que New York a, et j'ai reçu une invitation pour Elisabeth aujourd'hui. Et je pensais qu'Elisabethtown... Quand je regardais cela, et c'est à Elisabethtown que j'ai eu l'un de mes gros gibiers de chasse, d'Elisabeth, à Newland, dans les Adirondacks, et là ils ont de bons fruits, des pommes.

Eh bien, saviez-vous... aviez-vous compris que ce petit pommier, quand il mesurait juste environ—environ trois huitième de pouce de hauteur, que chaque pomme qui sera jamais dans cet arbre-là, que vous cueillerez jamais dessus, des centaines de boisseaux, est juste là-dedans en ce moment-là ? Si ce n'est pas le cas, d'où vient-elle ? Chaque feuille, des centaines de livres de feuilles qui occuperont ce petit arbre sont juste là-dedans en ce moment-là. Saviez-vous cela ? Chaque bourgeon est juste dans l'arbre en ce moment-là, même chaque couleur est juste dans l'arbre. Tout ce que ce petit arbre portera au cours de son—son séjour ici sur terre se trouve là-dedans au moment où cela n'est qu'un petit...

à peu près comme ça. Si ce n'est pas le cas, d'où cela est-il venu ?

5. Nous-nous perdons souvent la valeur des choses en cherchant à considérer cela du point de vue matériel. Voyez ? Qu'est-ce ? Ce petit arbre est planté là. Un petit arbre est planté là, et il vous faut arroser cela, et cela doit s'abreuver au-delà de sa portion ; et cela ne fait que s'abreuver, et plus il s'abreuve, il-il s'abreuve jusqu'à porter des branches. Ensuite, il porte des feuilles. Puis, il porte des bourgeons. Ensuite, il porte des pommes. Il continue simplement à s'abreuver et à porter. Et c'est pareil avec nous.

Nous avons été plantés en Jésus-Christ, la Fontaine inépuisable de la Vie, et nous ne faisons que nous abreuver et porter, nous abreuver. Tout ce dont nous avons besoin, une fois que nous sommes remplis du Saint-Esprit, chaque guérison, tout ce dont nous avons besoin dans le pèlerinage de la vie, nous a été donné juste en ce moment-là. Tout cela est votre bien personnel. Abreuvez-vous simplement. C'est tout. Regardez et vivez. C'est tout. Alors, vous pouvez facilement voir la résurrection, n'est-ce pas ?

6. Ma femme disait il y a quelque temps, je me peignais les quelques cheveux qui me restaient. Elle a dit : « Billy, tu deviens chauve. »

J'ai dit : « Mais, chérie, je n'en ai perdu aucun. »

Elle a dit : « Quoi ? »

J'ai dit : « Je n'en ai perdu aucun. »

Elle a dit : « Eh bien, dis-moi où ils sont. »

J'ai dit : « Eh bien, je vais te poser une question. Et réponds-moi, et je te répondrai. Où étaient-ils avant que je les aie ? Ils sont venus de quelque part, et là où ils étaient avant que je les aie, c'est là qu'ils m'attendent, que j'aie auprès d'eux. »

De quoi votre corps est-il composé ? De la potasse, du calcium, d'un peu de pétrole, de la lumière cosmique, des atomes. Eh bien, Dieu a simplement rassemblé cela, et (Ouf !) Il a soufflé dedans et c'est ce que c'était. C'est tout ce qu'il en est. Vous y êtes (Voyez ?), et vous êtes redevenu ce que vous étiez avant d'être dans la forme que vous avez maintenant, avant que la résurrection vous rajeunisse. Et alors, Il vous donne une belle chose, certains parmi vous qui devenez vieux comme moi. Voyez ?

7. Saviez-vous que lorsque vous vous étiez marié, votre femme au début,

vous rappelez-vous l'air qu'elle avait ? Et elle était jolie. Vous rappelez-vous l'air que papa avait ? Un matin, vous vous êtes réveillé et vous avez regardé ces beaux yeux de la maman et vous avez dit : « Maman, il y a un peu de rides qui apparaissent sous vos yeux. » Voyez ?

Elle a dit : « Oui, papa, je commence à voir un ou deux cheveux grisonnants. » Qu'est-ce ? La mort s'installe. Voyez ? Mais quand vous étiez descendus à l'autel comme des jeunes dans la vingtaine, eh bien, elle était votre chérie et votre épouse. Rappelez-vous l'air qu'avait chacun, comment papa se tenait droit, et maintenant il a le dos vouté. Voyez ? Voyez comment était la maman. Regardez-la maintenant. Voyez ? Mais alors, quand la photo a été prise, Dieu a dit : « C'est cela là même. C'est ainsi que je le veux. » Il a dit : « Viens, mort, mais tu ne peux pas le prendre avant que je t'ordonne de le faire. » Alors donc, la mort s'est installée, et graduellement, vous avez commencé à mourir, mais dans la résurrection, toute la surdité, toute la mutité, n'apparaîtront pas   la résurrection. C'est ce que Dieu a fait.

8. Je posais la question là-dessus   un médecin il y a quelque temps, je disais : « Docteur, est-ce vrai que chaque fois que je mange, je renouvelle ma vie ? »

Il a dit : « C'est exact. Vous formez des cellules de sang. »

J'ai dit : « Chaque fois que je consomme de la nourriture, je renouvelle donc ma vie. »

Il a dit : « C'est exact. »

J'ai dit : « Comment se fait-il alors qu'  seize ans, chaque fois que je mangeais, je devenais plus grand et plus fort, et qu'après avoir dépassé vingt-cinq ans, plus je mange, plus je vieillis et je m'affaiblis ? Prouvez-le-moi scientifiquement D versez de l'eau dans un–un verre,   partir d'un récipient, et le verre se remplit, et puis, tout d'un coup, plus vous en d versez, plus  a diminue. »

Il a dit : « Eh bien, cela ne peut pas s'expliquer. »

J'ai dit : « Si, ça peut s'expliquer. C'est un rendez-vous que Dieu a fixé. » C'est vrai. Vous allez devoir mourir et compar tre en Jugement. Mais, vous voyez, alors   la résurrection, tout ce que la mort vous a fait sera été, vous redeviendrez jeune. Voyez ? Si vous avez eu des cheveux noirs ici sur terre, vous en aurez des noirs   la résurrection. Si vous avez été blond, vous serez blond   la résurrection.

9. Voyez, Dieu... Beaucoup de gens aiment... cherchent à faire de Dieu un *Sears and Roebuck, Harmony House* [un grand magasin d'articles en séries], mais Il ne l'est pas. Dieu est un Dieu de variétés. Il a de grandes collines et de petites collines. Il a des plaines, des rivières, des montagnes, des endroits qui ont des herbes. Il a de petits arbres, de grands arbres, des fleurs blanches, des fleurs bleues, des fleurs rouges. Il a... Il a une variété, et pour Son peuple, c'est une variété ; Il fait tout cela pour Son plaisir. Regardez la—regardez la terre. Vous pouvez voir ce que Dieu aime, et c'est ce qui sera dans la résurrection. Oh ! J'en suis très content (Pas vous ?), de penser qu'un jour, nous Le verrons tel qu'Il est.

Quelqu'un disait il n'y a pas longtemps, il disait : « Frère Branham, allons-nous reconnaître... Vais-je reconnaître ma mère ? »

« Non seulement vous allez reconnaître votre mère, mais vous reconnaîtrez chaque mère. Vous reconnaîtrez tout le monde. »

« Oh ! a-t-il dit, eh bien, c'est ridicule. »

« Oh ! Non, non. Sur la montagne de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean n'avaient jamais vu Moïse ni Elie, mais une fois sous cette inspiration-là, ils les ont reconnus aussitôt qu'ils étaient apparus, alors qu'ils ne les avaient jamais vus. » Est-ce vrai ? Mais nous nous reconnâtrons les uns les autres. Ne vous en faites pas, vous reconnaîtrez cela. Eh bien, ce n'était pas ce dont j'allais parler, mais je vais lire une portion des Ecritures.

10. Mais je L'aime vraiment, pas vous ? Et l'amour est... juste vous met bien en liberté, très libre, au point que vous savez qu'il n'y a pas... ?... Toutes les peurs et frayeurs sont dissipées, et ils... Tout est fini et nous avons reçu Christ et Il nous a reçus, et nous avons l'assurance de la Vie Eternelle, de la résurrection, la gloire de vivre dans le Millénium et d'aller avec Lui dans le nouveau monde. Et, eh bien, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, mais nous devrions juste être très heureux, chantant simplement comme des oiseaux tout au long de la journée. Mais au lieu de cela, nous marchons, vous savez, avec peur et doutes. Je me demande ce que Dieu pense de nous (Voyez ?), parfois, et puis Il est... tout cela mis à part, pour confirmer la Bible, Il apparaît ici même, même dans cette petite église. Chaque soir, Il se manifeste vivant, opérant parmi nous comme ceci. Quelle belle chose !

Très bien. Maintenant, juste avant d'aborder la Parole, ayons juste un mot de prière.

11. Maintenant, Père céleste, Ceci est Ton Livre, et nous savons que nous

pouvons En tourner les pages. Nous pouvons les tourner, passage après passage, mais il n'y a qu'Un seul qui peut L'ouvrir. Et Jean le révélateur vit cela une fois, sur la ré... l'île de Patmos alors qu'il avait reçu la révélation du Seigneur, et il pleura parce qu'il n'y avait personne au Ciel ni sur la terre qui était digne de prendre le Livre, ni de L'ouvrir, ni d'En rompre les Sceaux. Mais il y eut un Agneau qui se tenait au milieu, Celui qui avait été immolé depuis la fondation du monde, Il vint et prit Cela de la main droite de Celui qui était assis sur le Trône. Il L'ouvrit et En rompit les Sceaux, car Il en était digne.

Ô Agneau digne, veux-Tu briser cela pour nous ce soir, En ouvrir les Sceaux, et nous permettre d'En avoir une vision de l'intérieur, juste regarder au-delà du rideau du temps ? Accorde-le, Père. Viens au milieu de nous, pardonne-nous nos péchés, guéris nos maladies, prépare-nous pour le service de Ton Fils bien-aimé, pendant que nous sommes ici sur terre. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

12. Le verset 17 du chapitre 4 de Romains.

Selon qu'il est écrit, je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

Espérant contre toute espérance, il crut en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : telle sera ta postérité.

Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.

Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,

Et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.

C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice.

Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ;

*C'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé,
à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts
Jésus notre Seigneur,*

*Lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité
pour notre justification.*

Maintenant, nous... que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à cette Parole-là, et au premier verset du chapitre 5, nous lisons :

*Etant donc justifiés, par la foi, nous avons la paix
avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,*

13. Ce soir, je vais parler de ce sujet vital, et nous tâcherons de ne pas traîner trop longtemps, s'il nous faut arrêter et continuer demain soir là-dessus, ainsi nous pourrions avoir la prière, commencer la ligne. Hier soir, nous avons manqué la ligne de prière, mais le Seigneur nous a de toute façon donné la victoire ici par Sa Présence bénie. Il ne déçoit jamais—jamais quelqu'un. Il n'y a pas de déceptions chez le Seigneur Jésus-Christ. Combien nous devrions être reconnaissants pour cela !

Maintenant, suivez attentivement. Une récapitulation pour avoir une toile de fond. J'aimerais remonter, ressortir une toile de fond, avoir un—un—un fondement pour ce que nous sommes sur le point de dire, nous parlons donc d'Abraham. Pour avoir le fondement pour Abraham, il nous faudra remonter dans Genèse, vers le chapitre 12, et commencer là où Abraham est mentionné pour la première fois.

14. Et Abraham était juste un homme ordinaire comme vous et moi, il n'était pas un homme trop bon, et que cela soit la raison pour laquelle Dieu l'a appelé, mais Dieu a appelé Abraham par élection.

Eh bien, si vous remarquez bien, dans l'Ancien Testament, (En fait, vous avez ici un pasteur qui est de loin plus qualifié que moi pour expliquer ces choses), mais Abraham, c'est la justification. Je... ou, Abraham, c'est l'élection plutôt. Isaac, c'est la justification ; et Jacob, c'est la grâce ; et Joseph, c'est la perfection. Il n'y a rien contre Joseph dans les Ecritures. Il était un type parfait du Seigneur Jésus à tout point de vue.

Alors, chez Abraham, c'est l'élection. Dieu appelle l'homme par élection, par prescience. « Nul ne peut venir à Moi si le Père ne l'attire premièrement. Tous ceux qui viendront, Je leur donnerai la Vie Eternelle et Je les ressusciterai

au dernier jour. » C'est réglé. Je suis très heureux de savoir cette unique chose, ami ; que le christianisme n'a rien de négatif en lui. Tout est absolument positif. Un homme qui dévient un enfant de Dieu a une position sûre, sur le Calvaire, et le Calvaire a une position sûre sur celui qui a l'assurance de la part du Dieu Tout-Puissant par un vœu qu'Il a fait par Lui-même, qu'Il le ressuscitera au dernier jour et l'amènera dans la Gloire. Il n'y a pas de *si* ni de *et*, ni rien. C'est quelque chose de sûr.

15. Maintenant, vous pouvez être travaillé mentalement ou être sous des émotions, et vous imaginer simplement votre foi, mais quand votre esprit rend témoignage à Son Esprit, et que votre vie s'accorde avec la Bible de Dieu, vous avez une très bonne conception, tout est en paix. C'est vrai, mais si ça ne s'accorde pas avec cela, alors vous feriez mieux de revenir. Voyez ? Si vous ne L'aimez pas de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée, si le péché ne vous fait pas trembler, rien qu'à y penser, vous feriez mieux de revenir (Voyez ?) et être sûr. Peu importe...

Vous pouvez avoir dansé dans l'Esprit. Vous pouvez avoir parlé en langues. Vous pouvez avoir inscrit votre nom dans chaque registre de l'église de cette ville. Vous pouvez avoir été baptisé trois fois en avant, en arrière, avoir été aspergé. Cela n'aura rien à faire avec la chose, rien. Vous devez naître de nouveau (Voyez ?), quelque chose qui se produit, une régénération, et vous devenez une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées, et toutes choses sont devenues nouvelles. Vous paraissez nouveau en tout. Les oiseaux chantent différemment. Vos ennemis que vous ne pouviez pas supporter, autrefois, vous les aimez. Vous voyez ? Vous les aimez réellement, et tout a changé. Alors, vous savez que vous êtes passé de la mort à la Vie.

16. Eh bien, non pas observer un code, ni observer des credos, ni faire ceci : ce n'est pas par de bonnes œuvres que nous sommes sauvés, mais c'est par Sa grâce, Sa miséricorde. Nous sommes—nous sommes déjà rachetés. Le prix a été payé. Il n'y a rien que vous puissiez faire à ce sujet. Vous ne pouvez pas vous sauver vous-même, pas plus qu'un léopard ne peut enlever ses taches. Tout le lavage et tout ce qui se passe ne feront que rendre cela plus brillant. Oui, oui. C'est une œuvre de Dieu. Vous n'avez jamais choisi Dieu. Et vous n'avez jamais cherché Dieu. C'est Dieu qui vous cherche. C'est contraire à la nature humaine.

Pouvez-vous vous imaginer dire à un cochon qu'il est en erreur du fait qu'il boit des eaux sales ? Certainement pas. Il... s'il pouvait parler, il vous dirait qu'il s'occupe de ses affaires. D'accord. C'est vrai. Mais maintenant, mais aussitôt

cette nature de cochon changée, il ne boira plus d'eaux sales (Voyez ?), s'il obtient la nature de l'agneau. Mais cela doit—cela doit être le... quelque chose convertit le cochon avant qu'il ait donc ce genre d'attitude. Il doit y avoir quelque chose qui change en lui. Non pas parce que vous l'avez lavé à fond et vous l'avez placé dans un meilleur endroit où vivre, il reste toujours un cochon. Voyez ? Il vous faut changer sa nature, et alors son désir est changé par... avec sa nature. Eh bien, ou sa nature change ses désirs... le meilleur endroit.

17. Eh bien, Abraham était juste un homme ordinaire qui est venu avec son père. Peut-être que son père a été peut-être un idolâtre. En effet, ils venaient de Babylone. Et Babylone a été premièrement appelée *la porte du ciel*, et ensuite elle a été appelée *la confusion*, à cause de Nimrod. Et ceci peut blesser juste un peu, mais est-ce en ordre ? Des cheveux ont disparu, je pense donc que je le dirai.

Avez-vous remarqué que Nimrod était le premier homme à commencer l'organisation ? C'est vrai. Et le premier de ce côté du Calvaire, c'était l'Eglise catholique, c'est Babylone qui continue. Babylone apparaît au début de la Bible, au milieu de la Bible, et à la fin de la Bible. Chaque culte et tout ce que nous avons aujourd'hui, si vous en examinez la nature, et que vous examiniez dans l'histoire de *Deux Babylones* d'Hislop, et beaucoup de choses dans le passé, vous verrez que chacune de ces semences a été plantée dans la Genèse. En effet, la Genèse, c'est le commencement. C'est le Livre Semence de la Bible, et observez ces cultes aujourd'hui, comment ils évoluent, comment ils agissent, et retournez directement dans la Genèse, voyez si cela n'a pas commencé de la même façon ; et maintenant, nous sommes au temps de la moisson (Voyez ?), pour tout.

18. Eh bien, Abraham est descendu dans le pays de Chaldée, dans la ville d'Ur, pour y habiter ; et à l'époque, on menait probablement une très bonne vie. Il cueillait probablement des baies pour son petit-déjeuner, et il allait dans le buisson et abattait un animal pour son repas de midi, du jour. Et—et puis, il mangeait quelques baies le soir, ainsi de suite. Il s'en tirait très bien.

Mais un jour, pendant qu'Abraham se promenait, à soixante-quinze ans... Et il avait épousé sa demi-sœur, Sara, alors qu'ils... elle n'était qu'une jeune fille. Et elle avait soixante-cinq ans. Elle était de dix ans moins âgée qu'Abraham. Alors, Abraham se promenait, Dieu par la grâce, par élection, appela Abraham. Il appela Abraham et le choisit parmi tous les hommes de la terre. Dieu appela Abraham, parce qu'Il voulait confier à Abraham son alliance.

19. Eh bien, savez-vous ce que c'est une alliance ? Et maintenant, nous aimerions parler de l'alliance juste pendant quelques minutes. Dieu a conclu Son alliance avec Adam, et Adam a brisé Son alliance. Et quand Dieu conclut une alliance avec un homme, l'homme brise toujours l'alliance avec Dieu. Alors, Dieu savait par prescience qu'il devait y avoir des préparatifs à faire pour sauver l'homme. Dieu a conclu cette alliance inconditionnelle avec Abraham.

Eh bien, cela peut être un peu fort, mais Il l'a conclue sans condition. Avant qu'Abraham fasse quoi que ce soit pour le mériter, Dieu a dit : « Je l'ai déjà achevé. » Abraham n'avait rien à faire avec cela. « Je l'ai déjà fait. Tu viendras à Moi dans la vieillesse, et Je t'ai déjà sauvé. Et non seulement Je t'ai sauvé, Je sauverai ta postérité après toi. » Il n'y a pas de : « Si tu fais quelque chose, si tu veux, ou si tu ne veux pas » ; « J'ai. » Une œuvre achevée. Dieu a déjà fait cela.

20. Vous dites : « Frère Branham, pourquoi cognez-vous sur ces choses le soir ? Y a-t-il une raison pour ça ? » Si vous pouvez débarrasser l'église de la peur et laisser les gens se rendre compte de qui ils sont et de leur position, la guérison sera le message le plus simple à prêcher, ou n'importe quoi d'autre. Mais vous avez peur. Vous avez peur. Vous ne vous rendez pas compte que vous êtes fils et filles de Dieu. Et maintenant, non pas que nous le serons. Nous sommes maintenant fils et filles de Dieu, non pas dans un futur lointain. Et nous ne serons pas assis dans les lieux célestes à un moment dans le futur ; nous sommes assis maintenant dans les lieux célestes, maintenant même. Et maintenant, nous sommes des fils et des filles de Dieu. Ce que nous serons à la fin n'apparaît pas encore, mais nous savons que nous Le verrons, car nous aurons un corps comme le Sien. Nous Le verrons tel qu'Il est.

Mais maintenant, nous sommes des fils et des filles de Dieu, et l'alliance est conclue avec Abraham et sa postérité après lui. Maintenant, remarquez. Eh bien, Dieu n'a pas dit à Abraham : « Si tu fais ceci, ou si tu fais cela. » Il a dit : « J'ai. » Toute l'alliance, c'est donc la grâce, tout à fait, et il n'y a pas du tout d'œuvre là.

21. Eh bien, vous dites : « Cela a une horrible allure calviniste, Frère Branham. »

C'est vrai. Cela en a, et le calvinisme est correct tant qu'il demeure fidèle à la Bible ; mais dès qu'il prend une mauvaise direction, alors il n'est pas correct. L'arminisme, la sainteté, c'est correct tant que cela demeure dans la

sainteté de la Bible, non pas votre sainteté, mais Sa sainteté. Vous voyez ? Alors, ce n'est pas ma sainteté. C'est... Je ne compte pas sur ma sainteté. Je n'en ai aucune, mais je place toute ma confiance dans Sa sainteté. Voyez ? C'est Lui qui a fait cela. Ce n'est pas sur mes œuvres, mais sur Ses œuvres achevées que je repose avec assurance que j'ai été reçu dans le Bien-Aimé. Quand le Bien-Aimé a été reçu par Dieu, Dieu m'a reçu en Christ. C'est réglé. Vous voyez ? Pas de négatifs, pas de *si* et de *et*. C'est une œuvre achevée.

22. Et maintenant, quand Dieu appela Abraham, il avait soixante-quinze ans, et Il lui a dit : « Sépare-toi de ta famille. » C'est étrange, la façon dont nous changeons cela aujourd'hui. Dieu exige la séparation. Nous, nous cherchons des mélangeurs. C'est vrai. Les gens, quand ils choisissent leur pasteur, c'est ce que vous faites. Oh ! Ils veulent un petit homme bagout, vous savez, qui prendra un verre amical et qui ne condamnera pas le fait de fumer, et quelques-unes de ces petites choses ici, un bon gars qui mélangera la foule, mais Dieu veut les séparateurs. Dieu exige une totale séparation des choses du monde. « Sortez du milieu d'eux », dit la Bible. « Séparez-vous, dit le Seigneur, et Je vous recevrai. » Voyez ? Pas un mélangeur, un séparateur. Le Saint-Esprit a dit : « Mettez-moi à part Paul et Barnabas pour l'œuvre. » Voyez ? Une séparation, Dieu sépare Son peuple, le juste du faux.

Remarquez. Eh bien, Abraham devait se séparer et résider dans un pays étranger qu'il ne connaissait pas. N'est-ce pas un beau tableau d'aujourd'hui ? Quand Dieu, par élection, vous a appelé à Son Bien-Aimé, alors aussitôt que Dieu vous parle de vous séparer vous-même de la vieille compagnie, de la piscine, des parties de tricotage et de couture, là où on débite des plaisanteries et des choses comme cela, une séparation.

23. Et puis, Il vous demande d'aller au milieu d'un peuple étranger, que vous trouviez étrange. Ils parlaient un langage étrange. Dieu appelle Son peuple sur ces bases-là, et Abraham... L'alliance fut confiée à Abraham, et uniquement par Abra... si vous êtes Abraham et sa postérité. C'est à eux que la promesse a été faite. Rappelez-vous cela : Uniquement à Abraham, seul, ainsi qu'à sa postérité. Eh bien, vous dites : « Nous les Gentils, nous avons été abandonnés. » Oh ! Non. En mourant en Christ, nous revêtons la nature de la postérité d'Abraham et nous devenons héritiers selon la promesse, si nous avons la foi d'Abraham.

Maintenant, voici. Suivez. Une séparation, la première chose, des choses du monde... Dieu parle, et vous avancez, et puis Il demande que vous habitiez parmi un peuple étranger. Vous allez à l'église, auprès de ces gens qui chantent et

louent le Seigneur. Une fois, vous avez incliné la tête et vous êtes parti, si vous êtes en face de votre mère qui faisait cela. Mais quand Dieu vous appelle, vous vous tenez juste en compagnie de votre mère, et votre visage brille comme le soleil du matin. Et avez-vous peur ?

24. Eh bien, j'ai vu une petite femme ; souvent, elle était très timide, elle ne pouvait pas parler à un agent d'assurance qui venait à la porte. Elle avait la tête inclinée, très timide. Et une fois, après avoir reçu Dieu, elle pouvait se tenir au milieu d'une église et donner un témoignage qui ébranlerait les bardeaux de la toiture de la maison, pratiquement. Elle avait été quelque part. Elle est... Quelque chose est arrivé. Voyez ? Remarquez comment Dieu appelle.

Puis, parfois, Dieu fait des choses de façon très ridicule aux yeux des humains. Avez-vous déjà pensé à la façon dont Dieu utilise des choses folles et peut confondre les sages, comment Il utilise des choses que vous considérez comme des choses insensées, et Il change cela et confond les puissants et les sages. Regardez, amis, depuis Moïse... Juste un instant. Je m'écarte de notre sujet, mais c'est... Je ne peux que parler tel que je le sens.

25. Moïse a été formé comme un soldat et il a grandi avec toute la connaissance des Egyptiens. Le fils de la fille de Pharaon qui était l'héritier du trône, et puis, selon sa connaissance aussi, outre qu'il avait eu un appel divin... Et quand il a essayé d'agir sur base de son instruction et de ses capacités, qu'est-il arrivé ? Il a tué un Egyptien, il a regardé de part et d'autre.

Or, un homme de Dieu n'a pas à regarder pour voir si quelqu'un regarde ou pas ; un homme de Dieu regarde de *ce côté-ci* et de *ce côté-là* ; pas de *ce côté-ci* et de *ce côté-là*. Voyez ? Moïse donc là même avait cédé à ça. Il devait libérer les enfants d'Israël, mais il était en dehors du programme de Dieu. Et l'église est l'instrument de Dieu sur la terre pour libérer les malades et les affligés, mais ils sont en dehors du programme de Dieu à cause de la théologie bricolée et non pas de la Bible et du Saint-Esprit.

26. Or, Moïse, après, Dieu lui a donné quarante autres années d'enseignement. A quatre-vingts ans, pouvez-vous vous imaginer combien cela paraîtrait ridicule à l'esprit charnel ? Moïse était dans la Présence du buisson ardent, il a été mieux équipé en cinq minutes, dans la Présence de Dieu, qu'il ne l'avait été pendant quatre-vingts ans d'instruction qu'il avait reçue. Amen. J'espère que ça ne blesse pas, mais j'espère que cela pénètre profondément. Voyez ?

Cinq minutes dans la Présence de Dieu lui ont fait acquérir plus de

connaissance sur Dieu et il a été mieux équipé que ne l'ont fait quatre-vingts ans d'instruction. Frère, nous n'avons pas besoin de beaucoup de théologie. Nous avons besoin de *genouologie* aujourd'hui... ?... C'est vrai. Cinq minutes dans la Présence du buisson ardent. Quatre-vingts ans, il a fui : Quarante ans dans le désert en train de fuir. Et cinq minutes dans la Présence de Dieu, au buisson ardent, il était prêt à partir. Vous y êtes.

27. Et remarquez ici, il vient. Un vieil homme de quatre-vingts ans, la barbe descendant jusqu'à la taille, un bâton en main, sa femme assise à califourchon sur un mulet, avec un enfant sur chaque hanche, et le vent soufflait. On lui demandait : « Où vas-tu, Moïse ? »

« Je descends envahir l'Égypte. » L'invasion par un seul homme. Eh bien, l'esprit charnel dirait : « Fou ! » L'Égypte avait l'emprise sur le monde à l'époque, avec dix mille cavaliers et des chars. Ça serait comme un homme qui dirait : « Je vais envahir la Russie. » Plus... ?... Mais le voilà parti. Pouvez-vous vous imaginer ? Oh ! Voici Moïse arriver, et ces petits bras minces, ridés, un vieux bâton tordu en main, frappant la terre ; il traînait ce petit mulet et sa femme assise là avec un enfant sur chaque hanche ; elle ne faisait que chanter des louanges à Dieu. Quelqu'un demandait : « Moïse, où vas-tu ? »

« Je descends faire l'invasion de l'Égypte. » Pourquoi ? Il n'avait pas peur. Il n'avait pas appris cela par une quelconque théologie. Il n'avait pas appris cela en lisant un livre, mais il avait été dans la Présence du buisson ardent. C'était là la différence. Et le fait en est qu'il l'a fait. Non pas ce qu'il disait, mais il est allé et il l'a fait. Il est descendu, il a conquis, il a détruit l'Égypte, et une invasion par un seul homme, mais il avait été dans la Présence de Dieu.

28. Eh bien, cela paraissait ridicule à l'esprit charnel. Quand ils avaient besoin d'eau, cela paraissait ridicule d'aller au rocher. Qu'en est-il du ruisseau ? Mais Dieu avait dit : « Le rocher. » Voyez ? Dieu utilise des choses folles pour confondre les sages. Ne pensez donc pas être trop grand, frère, et trop savoir. Vous feriez mieux d'en acquérir beaucoup pour connaître Christ. Voyez ? Alors, regardez Mo-Moïse.

Et maintenant, retournons à Abraham. Dieu dit à Abraham : « Maintenant, tu es un vieil homme de soixante-quinze ans. Tu as vécu avec ta femme depuis qu'elle était une jeune fille, une petite enfant, une petite de seize ou dix-huit ans. Et maintenant, elle a soixante-cinq... Quarante, cinquante, soixante, environ vingt-cinq ans depuis la ménopause, mais Je vais te donner un enfant d'elle. »

29. Eh bien, comme je le disais hier soir, pouvez-vous vous imaginer quand Abraham est descendu chez le médecin pour prendre des dispositions pour la naissance de cet enfant, à soixante-quinze ans, et sa femme, à soixante-cinq ans ? Eh bien, aujourd'hui, on voudrait bien le placer dans une institution psychiatrique. Voyez ? Mais Il a acheté tous les habits et tout ce qu'il fallait pour l'enfant. Eh bien, je peux les entendre dire : « Le pauvre vieil homme (Voyez), il se fait vieux maintenant. Il... juste quelque chose a fauché. Voyez, voyez, observez simplement cela. » C'est ce que pense l'esprit charnel, mais qu'est-ce qui faisait la différence ? Abraham avait été dans la Présence de Dieu. Il avait eu la révélation. Il avait l'alliance, et il savait que Dieu tiendrait cela. Dans notre passage des Ecritures ici ce soir, il... dans la Présence de Dieu, il a parlé comme Dieu, il a appelé ces choses qui n'existaient pas comme si elles existaient, car il avait la pleine conviction que Dieu était capable de tenir ce qu'Il avait dit.

30. Et puis-je m'arrêter ici juste un instant pour... cette aimable assistance ce soir. Quelqu'un m'a dit, il a dit : « Frère Branham, n'avez-vous pas peur parfois de commettre une erreur lors de ce discernement-là ? »

Non, monsieur. Pourquoi ? C'est pour accomplir la Parole de Dieu. Jésus a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. » Et, dans la Présence de Dieu, Dieu a fait la promesse, et Dieu est tenu à Sa promesse. Et peu importe combien cela paraissait ridicule, qu'une femme de soixante-cinq ans enfante un enfant par un homme de soixante-quinze ans. Et combien les hommes de science et les médecins pouvaient penser que c'était impossible, mais Abraham croyait cela et non seulement il croyait cela, mais il s'était préparé pour cela. J'aime ça. Il a agi comme si cela était déjà terminé.

Tout celui qui a jamais eu quoi que ce soit avec Dieu, il a pris Dieu au Mot, il a agi comme si c'était absolument terminé, car quand... (Ça y est.) car quand Dieu prononce une Parole, cela est déjà fini. C'est vrai. La Parole de Dieu est déjà confirmée au Ciel. Oh ! la la ! J'aime ça ! C'est déjà fini. Aussitôt que cela quitte les lèvres de Dieu, c'est une Parole, et Elle doit se matérialiser.

31. Quand la petite Marie passait, la vierge, revenant du ruisseau ce jour-là avec la bouilloire sur la tête ou un pot d'eau... Peut-être que c'était un lundi, le jour de la lessive. Mais quand le ga... le grand Ange, Gabriel, l'a rencontrée, et il a dit : « Je te salue, Marie », cela veut dire *arrête-toi*. « Tu es heureuse parmi les femmes, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » Et il lui a annoncé qu'elle aurait un Enfant sans avoir connu un homme.

Maintenant, si vous... A peu près quelques mois avant cela, il avait

rencontré un prédicateur du nom de Zacharie, et il lui avait dit qu'il était... Sa femme qui se faisait vieille, probablement dans sa dernière quarantaine, et il lui a annoncé qu'il aurait un enfant de sa femme, et ce prédicateur en avait douté. Il a dit : « Comment ces choses peuvent-elles se faire, ma femme étant vieille et tout ? » Après qu'il eut prié pour cela tout le temps, mais il a douté alors qu'il avait beaucoup d'exemples. D'Anne, Anne au temple, et il avait aussi celui de Sara ici, dont nous parlons, mais il a manqué de croire cela.

32. Mais qu'a dit Marie ? Elle n'a jamais douté de cela. Elle a dit : « Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon Ta Parole. » Et qu'a-t-elle fait ? Elle n'a point attendu d'être sûre. Elle n'a point attendu. Vous êtes une assistance mixte. Vous écouterez votre médecin, et je suis votre frère, mais écoutez. Elle n'a point attendu de sentir la vie ni rien d'autre afin d'être sûre. Tant que Dieu l'a dit, c'était assez pour elle d'avoir cela. Elle a pris Dieu au Mot, et elle s'est mise à témoigner qu'elle aurait un Enfant avant d'avoir eu une quelconque preuve en dehors de la Parole de Dieu. Voyez-vous ? Elle était la postérité d'Abraham. Aussitôt que Dieu l'a dit, et que vous l'avez lu dans la Bible, prenez-Le au Mot, mettez-vous à Le remercier pour cela.

Quand le Saint-Esprit est descendu sur les gens à la Pentecôte, ils ont reçu la Parole de Dieu. Il n'a point dit : « Attendez là deux jours, trois jours, dix jours. » Il a dit : « Attendez jusqu'à ce que », et ils ont été là-haut, remerciant Dieu et Le louant pour Sa promesse quand le Saint-Esprit est venu. Prenez-Le au Mot. Remerciez-Le pour ça. Si vous avez besoin de guérison, si vous avez besoin d'être libéré de quoi que ce soit, recevez cela, croyez cela, prenez Sa Parole, remerciez-Le pour cela, et appelez des choses qui n'existent pas comme si elles existaient. Si ce sont des choses conformes à la Parole de Dieu.

33. Maintenant, comment cette femme de soixante-cinq ans et un homme de soixante-quinze ans vont-ils avoir cet enfant ? Mais Dieu l'a dit. Et ils ont pris des dispositions pour cela. Eh bien, Abraham a manqué d'agir comme un être humain. Eh bien, si l'alliance avait été sous condition ici même, son... Premièrement, son père lui a causé beaucoup d'ennuis. Ensuite, son père était mort, et puis au lieu de se séparer, il a pris tout un groupe avec lui. C'est à peu près ainsi que nous nous y prenons. Vous savez ce que je veux dire. Très bien. Je n'aurai pas à en parler, car je pense que vous avez saisi cela. Très bien.

Qu'arriva-t-il ensuite ? Il y avait Lot. Alors que Dieu avait dit : « Sépare-toi de tout le monde », la marche avec Christ est une marche individuelle. Vous marchez, vous restez seul, vous et Dieu seul. Pas vous et le pasteur, vous et Dieu

seul. Pas vous et le diacre. Parfois, vous et votre femme, vous et votre mari, mais vous et Dieu seul. Vous vous tenez seul sur base de vos convictions. Le salut n'est pas une affaire d'église. C'est une affaire individuelle.

L'église est un lieu de rassemblement où nous venons, un lieu commun, pour adorer Dieu. Mais le salut, ce n'est pas parce que vous avez adhéré à l'église, c'est parce que vous avez cru au Seigneur Jésus-Christ et vous l'avez accepté comme votre Sauveur personnel. Ainsi donc, vous devez faire plus que cela maintenant. Ce n'est pas faire semblant.

34. Un très bon ami à moi, un baptiste... Vous savez, je suis moi-même baptiste, mais je suis un baptiste qui a le Saint-Esprit. Ecoutez. Ecoutez donc. Il m'a dit, il a dit : « Frère Branham, vous parlez du Saint-Esprit. » Il a dit : « Eh bien, nous recevons le Saint-Esprit quand nous croyons. »

J'ai dit : « Oh ! Non ! Ce n'est pas ce que Paul a dit. Paul a dit dans Actes 19 : 'Avez-vous reçu...' (en parlant aux baptistes, les convertis d'Apollos, oui, monsieur, le juriste converti) Il a dit cela : 'Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ?' » C'est vrai.

Eh bien, il a dit : « Frère Branham, Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Quoi de plus un homme peut faire que croire Dieu ? »

J'ai dit : « C'est tout ce qu'il peut faire, mais Dieu lui donna le sceau de la circoncision en guise de reconnaissance de sa foi. »

35. Et vous dites que vous avez la foi, et Dieu ne vous a jamais donné le Saint-Esprit jusque-là pour sceller cela ? Et le Saint-Esprit est le Sceau de Dieu ? Ephésiens 4.30 dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellé pour le jour de votre rédemption. » Et si vous dites que vous avez cru en Lui alors que vous n'avez jamais reçu le Saint-Esprit jusque-là, Dieu n'a donc pas reconnu votre foi. Mais Dieu donna à Abraham un signe de reconnaissance de sa foi, par la circoncision, et Il vous donne un signe de reconnaissance, reconnaissance de la foi que vous avez confessée en Lui, la foi professée. Quand Il vous donne le baptême du Saint-Esprit pour sceller cela comme une œuvre achevée... Jusque quand ? Pour le jour de votre rédemption, pas jusqu'au prochain réveil, mais pour le jour où vous serez racheté de cette terre. Amen.

36. Une... achevée. Un sceau représente une œuvre achevée. Un wagon chargé avec un sceau apposé dessus, c'est terminé ; c'est achevé. C'est en route vers la destination. Malheur à quiconque brisera le sceau. Amen.

Oh ! Je me sens très religieux ce soir de toute façon. Vraiment. Remarquez : Eh bien, C'est la Parole. Voyez, la Parole apporte la Vie, et Abraham... Qu'arriva-t-il après ? Lot... Ils eurent une querelle, et puis, après, Lot s'était séparé... Nous n'avons pas le temps. Je surveille cette horloge-là, mais nous n'avons pas le temps d'aborder... Nous allons juste aborder les points essentiels maintenant pendant un moment.

37. Remarquez. Puis, quand les bergers d'Abraham et ceux de Lot se sont disputés, Lot était déjà rétrograde dans son cœur, et il alla vers Sodome ; et vous connaissez sa fin. Mais Abraham, aussitôt qu'il avait fait ce que Dieu lui avait ordonné de faire, se séparer de sa famille et tout... Maintenant, vous dites : « Qu'en est-il de Sara ? » Lui et Sara étaient un. Vous et votre femme, vous êtes un. Voyez ? Voyez ? Mais maintenant, et Sara était dans l'alliance avec lui, car elle était la femme.

Mais remarquez. Quand il s'est séparé de Lot et de sa femme, je m'imagine que madame Lot tenait à être membre de toutes les loteries et tout ce qui se passait dans le pays, vous savez. Alors, elle-elle était pour lui un obstacle, et la Bible dit : « Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, pendant que nous sommes dans ce pèlerinage. Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur l'Auteur et le Consommateur de notre foi, le Seigneur Jésus-Christ. »

38. Remarquez, puis, quand il s'est séparé de Lot... Quand Dieu est-il apparu de nouveau à Abraham alors ? Après que ce dernier s'est séparé et qu'il avait fait ce que Dieu lui avait ordonné de faire. Alors, Dieu est venu vers lui. Et quand Dieu vous dit de faire quelque chose, vous feriez mieux de le faire, sinon vous risquez de ne plus Le voir pendant un temps. Voyez ? Faites ce que Dieu vous ordonne de faire. C'est-c'est votre prochain pas, c'est obéir à Dieu.

Alors, quand il s'est séparé de Lot, Dieu lui est donc apparu et a dit : « Abraham, tu as fait un bon choix. Tu as demandé à Lot de faire son choix. » Et Lot s'est dirigé vers Sodome ; en effet... Oh ! De grands moments là-bas. Oh ! la la ! Ils avaient toutes sortes de jeux, de courses et de grands moments la nuit, un lieu où regarder la télévision si pareille chose avait existé, et tout, le Tout ... Vous savez, et ne vous en faites pas. C'est ainsi que les gens aiment choisir la voie de la facilité, comme si on va vivre ici pour toujours. On ne va pas vivre pour toujours.

39. Et, remarquez. Quand il l'a donc fait, Abraham a occupé la terre aride et

pauvre, mais quand Dieu lui est apparu, Il a dit : « Abraham, lève-toi. Regarde à l'est. Regarde à l'ouest. Regarde au nord et au sud, a-t-Il dit, tout cela, Je te le donnerai. » Il a dit : « Maintenant, Abraham, J'aimerais que tu parcoures cela. » Amen ! Excusez-moi de manquer un peu de dignité ce soir, mais : « Parcours cela. C'est ta possession. Ça t'appartient. »

Chaque personne qui vient à Christ, chaque promesse dans le Livre lui appartient. Parcourez cela. Découvrez si la guérison vous appartient, si le salut, ou le baptême du Saint-Esprit, ou si Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Quand vous possédez quelque chose et que cela vous appartient, parcourez-le. Oh ! Amen ! Oh ! J'aime ça ! Faites l'investigation.

40. Vous savez, c'est comme une très grande galerie marchande, et il y a tout là-dedans. Vous savez, c'est une grande galerie marchande des bénédictions de Dieu et nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former cette grande galerie marchande des bénédictions de Dieu. Je vais examiner ceci. C'est à moi. Je retourne et j'examine ceci. C'est à moi. Regardez ici. C'est à moi. Regardez ici. C'est à moi. C'est bien. Tout cela est à moi. Chaque promesse dans le Livre est à moi, chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne. Je fais confiance dans Son amour divin. Chaque promesse dans le Livre est mienne. Ça m'appartient. C'est votre propriété, si vous le faites, tout celui qui fait cela. Dieu l'a promis. [Quelqu'un parle en langue et un autre interprète. – N.D.E.] Amen.

41. Chaque promesse est nôtre, n'est-ce pas ? Chaque don nous appartient. Christ m'appartient. J'appartiens à Christ. Vous appartenez à Christ, et Christ vous appartient. Vous êtes une partie de Lui. Entendez-vous ce qu'ils... ce qu'Il a dit ? Chaque promesse, chaque chose dans le Livre... Tout est très bien. Dieu fait une promesse. Il a donné cela à Abraham. Il a donné cela à Sa postérité. Séparez-vous. Marchez seul avec Dieu et voyez si ce n'est pas vrai. Dieu a fait la promesse.

Maintenant, et alors, quand Il a fait cela, Il a dit : « Tout ceci t'appartient. Maintenant, si quelque chose paraît juste un peu trop haut pour toi... Si vous êtes dans votre galerie marchande, et que quelque chose est en haut sur une étagère, jamais vous... Vous ne savez exactement pas... » « Peut-être que je le peux. » Eh bien, prenez une échelle et montez. Regardez cela. C'est à vous. Et la meilleure échelle que je connaisse, c'est la prière. Et c'est vrai. Montez droit là-dessus. Continuez simplement à prier. Ô Dieu, confirmeras-tu cette promesse-là. C'est Ta Bible. Est-ce pour moi ? Que celui qui veut vienne. Amen. Vous vous retrouverez juste là-haut, examinant cela donc. Dieu a fait la promesse. Dieu est

tenu à Sa promesse. Amen. Croyez-vous cela ?

42. Maintenant, encore un petit passage, si le... [Quelqu'un parle en langues et un autre interprète. – N.D.E.] Amen. Nous remercions le Seigneur. Béni soit le Seigneur. Amen. Maintenant, si je comprends bien la Parole (Voyez ?), ceci pourrait être Dieu qui parlait. Voyez-vous ? Ainsi donc, peut-être qu'Il veut donc que je forme la ligne de prière. Je terminerai mon sermon demain soir (Voyez ?), si c'est ce qu'Il veut. Eh bien, inclinons la tête juste un instant pour la prière.

Maintenant, Père céleste, nous nous demandons si peut-être je ne parlais pas comme il faut, ou qu'est-ce que c'était, en parlant de ce qui est à Toi. Mais apparemment, par ce quelque chose, Tu as interrompu. Alors, Seigneur, Tu as promis aux gens la bénédiction d'après cette interprétation. Et nous Te prions maintenant qu'en manifestant de Ton amour et de Ta puissance, de répandre Tes bénédictions sur les gens. Et s'il est temps pour la ligne de prière, alors fais-le savoir, Seigneur, par une puissante effusion de Tes bénédictions.

Et maintenant, pardonne-nous si nous sommes en erreur. Nous prions que la grâce nous couvre de Son ombre, et que nous travaillions selon Ta divine Providence ce soir, que Ta puissance et Tes bénédictions reposent sur nous et nous gardent, au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

43. Maintenant, combien sont malades et nécessiteux ce soir ? Faites-nous voir les mains maintenant. Combien sont nécessiteux ? Très bien. C'est–c'est bien. C'est merveilleux. Très bien. Maintenant, j'aimerais dire quelque chose juste avant de former la ligne de prière. Regardez, si Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts... Combien croient qu'Il l'est ? Très bien.

Combien ont déjà assisté à l'une de nos réunions auparavant ? Faites voir les mains. Très bien, il y en a juste très peu ce soir. Très bien. Vous connaissez l'ordre dans la réunion. Eh bien, c'est ce que je soutiens, que... que ce... que nul ne peut guérir. Même pas un médecin ne prétend guérir. Eh bien, j'ai été interviewé. Vous avez lu le *Reader's Digest* d'il y a environ un an ou quelque, en octobre, il y a un an ou quelque chose comme cela, sur la guérison du petit Donny Morton, que les frères Mayo avaient abandonné. Et on l'a amené à l'estrade en Californie, et là une vision a montré le petit garçon guéri (Voyez ?), et on a publié un long article là-dessus, et j'ai été chez les frères Mayo pour une interview. Très bien.

Ils ont dit : « Nous ne prétendons pas être des guérisseurs. Nous affirmons seulement assister la nature. Il y a un seul Guérisseur, c'est Dieu. »

44. Laissez-moi vous montrer quelque chose, juste combien c'est simple. Suivez. Par exemple, je peux me blesser ce soir à la main. J'utiliserai cette illustration. Je me blesse à la main. Eh bien, il n'y a aucun médicament au monde qui puisse guérir cette blessure, aucun. Eh bien, ce—c'est vrai. Tout médicament qui guérirait une blessure à ma main guérirait une déchirure dans mon manteau. Il guérirait une fente dans cette chaire. Voyez ? Il guérirait une fente dans le pavement. Eh bien, vous dites : « Frère Branham, le médicament n'a pas été fabriqué pour guérir votre manteau, votre chaire, et autres. Il a été fabriqué pour guérir votre corps. »

Très bien. Maintenant, je me blesse à la main, et je tombe mort. On embaume mon corps pour me donner un aspect naturel pendant cinquante ans, et on permet au médecin de venir me donner une piqûre de pénicilline. On y met des médicaments à base de soufre. On déverse la teinture de Merthiolate. On suture cela ; et si moi, mon corps ne se décompose pas pendant cinquante ans, cette blessure restera exactement telle qu'elle était lorsqu'elle a été faite. Est-ce vrai ? Eh bien, maintenant, si le médicament a été fabriqué pour guérir un corps humain, pourquoi ne guérit-il pas cela ?

Eh bien, vous dites : « Frère Branham, la vie a quitté. »

Oh ! C'est différent, n'est-ce pas ? Dites-moi ce qu'est la vie et je vous dirai Qui est Dieu. Voyez ? Voyez ? Le médicament ne fait qu'assainir pendant que Dieu construit les tissus. Il est le Créateur. Eh bien, la guérison est une création, et il n'y a aucun...

45. Et j'aimerais poser une question à certains parmi vous ici, les frères ici, qui croyez que Satan peut guérir. Si Satan peut guérir, c'est qu'il est un créateur. Absolument. Et qu'obtenez-vous alors ? Satan ne peut pas créer. Il n'a jamais rien créé. Il peut pervertir, mais pas créer. Voyez ? Il n'y a qu'un seul Créateur, et c'est Dieu seul. Et aucune guérison ne peut venir par un homme ni rien d'autre. Elle doit venir par le Créateur seul.

Et si j'étais ici en train de démarrer à la manivelle ma Ford modèle T et que je me fracturais le bras ? Et si j'entrais en courant et que je disais : « Eh, docteur, guéris très vite mon bras ; il est fracturé. Je—je dois terminer à démarrer à la manivelle cette Ford-là », eh bien, il dirait : « Tu as besoin de la guérison ailleurs. »

Eh bien, c'est vrai. Eh bien, le médecin... Que peut-il faire ? C'est la chose à faire. Allez auprès de lui. Il remettra mon bras en place, il va refixer les

os, il va prendre une radiographie pour voir, il va mettre une échisse dessus. Cela n'est pas guéri. Cela n'est pas guéri pas plus que cela l'était à mon entrée. Il met cela en place et il laisse cela pour que Dieu opère la guérison. C'est Dieu seul qui peut faire cela. « Je suis l'Eternel qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies. » La guérison réside uniquement en Dieu, Lui seul peut guérir. Il est le seul Créateur, et l'Unique qui peut guérir.

Or, le médecin peut arracher une dent. Qui arrête le saignement ? Un médecin peut enlever l'appendice. Qui guérit la cavité d'où cela est arraché ? Il peut couper une tumeur, mais qui guérit la blessure ? C'est Dieu qui est le Guérisseur. Il a enlevé la tumeur et Dieu a opéré la guérison. Voyez ? Dieu est l'unique Guérisseur, jamais un hôpital, jamais un médecin, jamais un médicament. Si un médecin vous dit que c'est lui qui est le guérisseur, vous pouvez vous imaginer que c'est un charlatan. Et quand un prédicateur vous dit que c'est lui qui est un guérisseur, il est aussi un charlatan. C'est vrai. En effet, il n'y a qu'un seul Guérisseur, c'est Dieu ; et c'est vrai, Dieu.

Ça ne sert donc à rien de réfléchir. Peu m'importe la quantité d'huile, que cela coule par gallons, et que vous prétendiez que c'est de l'huile divine, c'est un esprit antichrist qui traite avec vous. En effet, qu'est-ce qui est arrivé au Sang de Jésus-Christ si cela a quelque chose à faire avec la chose ? Voyez ? Ce n'est absolument pas ça. Ce sont des fanatiques, et le diable dans le monde aujourd'hui comme Jannès et Jambres avaient résisté à Moïse, ces... Ce n'est pas dans la Bible. Cela n'existe pas. Si Dieu voulait que vous déversiez de l'huile, Il aurait fait de vous un puits d'huile de Texas, ou un olivier, ou quelque chose du genre. Mais Il a fait de vous un être humain pour prêcher l'Evangile et apporter le Message du salut aux gens, sur l'œuvre achevée par Jésus-Christ. Amen. Cela peut paraître dur, mais c'est la vérité. Je préférerais être honnête ici et vous dire la vérité plutôt que d'avoir à répondre de cela au jour du Jugement pour vous. C'est vrai.

47. Eh bien, la guérison appartient à Dieu seul. C'est une œuvre achevée par Christ au Calvaire. N'oubliez pas cela, église, quoi que vous fassiez. Et chaque bénédiction qui fait partie de tout ce que vous avez perdu dans la chute, Christ l'a rachetée pour vous au Calvaire. Ça a été accompli il y a deux mille ans. Chaque personne qui a jamais été guérie, chaque personne qui a jamais été sauvée l'a été quand Jésus est mort à la croix et a accompli l'œuvre. Il s'est écrié au Père : « C'est accompli. » Tout cela, le plan complet du salut, et maintenant, nous avons le gage de notre salut.

Or, la guérison divine ne repose pas sur la même base que le salut. La guérison divine a été incluse dans l'expiation, certes. L'ancienne expiation avait la guérison divine, et la nouvelle est de loin meilleure que l'ancienne. Si donc cela est meilleur, cela doit être meilleur à tout point de vue, mais la guérison divine... le salut de l'âme et que vous deveniez une nouvelle créature... la Vie Eternelle. Vous n'avez pas la santé éternelle par la guérison, mais c'est un attribut. C'est-c'est le gage de votre résurrection. S'il n'y a pas de guérison divine, alors il n'y a pas de résurrection. Voyez ? Mais maintenant, qu'est-ce ? C'est votre propre foi personnelle dans l'œuvre accomplie par Christ au Calvaire.

48. Eh bien, que fait-Il ? Le premier moyen initial, c'est juste comme nous le faisons, il y a quelques minutes. Ecoutez la Parole ; la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend de la Parole. Dieu voulait être Bienveillant à votre égard. Il envoie des dons dans l'Eglise. Certains parmi eux, c'est ce que nous avons entendu il y a quelques instants : le parler en langues et les interprétations. Dieu envoie la sagesse, la connaissance, les dons de guérison. Ensuite, Il place dans l'église des apôtres, des prophètes, des docteurs, des évangélistes, des pasteurs. Toutes ces choses, c'est pour le perfectionnement du corps de-Christ, afin que nous soyons débarrassés de toutes les divergences et comment le Saint-Esprit...

Vous savez, la Bible dit : « Venez acheter de moi de l'or éprouvé par le feu. Jadis, quand on-quand on éprouvait de l'or, on le battait. On prenait l'or et on le déposait là par terre, et on le battait, on le battait, on le retournait et on le battait, on le battait, on le battait jusqu'à le débarrasser de toutes les scories, toute la saleté était ôtée de l'or. Et le moyen pour le batteur de le savoir, c'est de voir son propre reflet là-dedans. Chaque fois, il battait et battait jusqu'à ce qu'il se voie lui-même dans l'or, il reconnaissait que la saleté était enlevée. Et c'est ce que fait le Saint-Esprit pour l'église. Il nous débarrasse de saletés, de l'indifférence, des scories, et autres qui ne nous appartiennent pas, afin que l'image de Christ se reflète dans Son Eglise, ou qu'Il se reflète dans Son Eglise, car la Bible dit dans Hébreux 13.8 : Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

49. Or, nous ne devons pas aborder cela ou nous y prendre avec une attitude d'hésitation. Nous devons aller avec une attitude d'abandon total. Nous devons venir à l'église et écouter la Bible, et si on expose quelque chose à partir de cette Bible, croyez-le. Si cela ne vient pas de la Bible, alors ça dépend de vous. Mais la Bible est le plan de la fondation de Dieu. C'est Son plan pour la rédemption. C'est Son plan de guérison. C'est le plan de tout ce qu'Il a, c'est exposé ici

même ; et la Bible dit : « Malheur à celui qui ajoutera ou qui retranchera. » C'est ça. Je crois la Parole.

J'ai été dans des églises et j'ai observé comment les gens... Souvent, dans des églises, observez comment agit le pasteur. L'église agira de même. Amis, voici ce que je dis, non pas pour être tranchant, mais je le dis en tant que serviteur de Christ pour être honnête avec vous. Souvent, ils attrapent l'esprit l'un de l'autre plutôt que le Saint-Esprit (Voyez ?) ; et c'est la raison pour laquelle quand je... vous agissez... Cela les fait agir de la même façon. Remarquez, mais c'est la raison pour laquelle en venant vers vous, je ne connais que la Bible. Je veux que vous ayez l'Esprit qui est dans la Bible, qui est l'Esprit de Christ ; et c'est la raison pour laquelle je cherche à rester dans la Parole et de n'avoir que ce qui est dans la Parole (Voyez ?), et d'apporter cela aux gens.

50. Maintenant, si Christ est vivant ce soir... s'Il n'est pas vivant, alors la Bible est fautive et vous êtes perdu. Vous êtes dans le monde sans Dieu, sans espérance, et à votre mort, ce sera fini. Mais si Christ est vivant ce soir et qu'ensuite vous croyiez en Lui et qu'Il a accepté votre foi telle que vous l'avez confessée en Lui, alors vous êtes le... vous devriez être la personne la plus heureuse dans le monde entier ; car le prix de votre salut a été payé. Vous êtes en sécurité dans les bras de Christ, scellé. Vous êtes mort. Votre vie est cachée en Dieu par Christ et scellée par le Saint-Esprit. Comment le diable peut-il donc vous toucher ? Voyez ? Car vous êtes mort. Votre vie est cachée en Dieu par Christ et scellée par le Saint-Esprit. C'est l'Écriture.

Vous êtes tout autant en route vers le Ciel que Christ est allé au Ciel Lui-même, et vous êtes quitte de jugements. Christ a subi notre jugement, et Dieu ne peut pas vous juger encore. Il serait injuste de vous envoyer au jugement. Il serait infidèle de vous soumettre au Jugement ; en effet, Il a jugé Christ à votre place ; et Il était brisé pour nos iniquités ; et là, quand Il a jugé Christ, Il nous a acquittés, car Christ a subi notre jugement.

51. Jésus dit dans Saint Jean 5.24 : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a (au présent) la Vie Éternelle (pour toujours), et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Ce sont les Écritures. Dieu ne peut donc pas être juste et vous juger. Vous ne vous tiendrez jamais à la barre du Jugement. Je m'y suis déjà tenu une fois, et je me suis rendu compte combien j'étais coupable. J'ai demandé pardon, et Il m'a accepté ; le prix de mon jugement a été payé au Calvaire, et c'est pareil pour chacun de vous. Nous n'avons rien à craindre. Tout est en Christ. Christ a...

Pour confirmer cela, Il connaissait que l'infidélité, l'incrédulité, le doute et autres se lèveraient dans les derniers jours. Il était Dieu. Il pouvait voir d'avance. Il connaissait la pensée de Dieu tel que Dieu la Lui révélait. Il a dit : « Je ne fais rien avant que le Père Me le montre. » Tout ce que Christ faisait, Il le faisait à partir d'une vision. C'est vrai. Christ n'a pas accompli des miracles sur terre avant d'avoir premièrement eu une vision de la part de Dieu. C'est ce qu'Il a dit. Or, Il n'allait pas ça et là au hasard faire ceci et faire cela et faire ceci. Vous avez une mauvaise conception de Lui.

52. La Bible dit... Jésus a dit Lui-même : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même. » Voyez ? « Je ne peux rien faire de Moi-même, mais ce que Je vois faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. » Eh bien, soit c'est vrai, soit c'est faux. Pour moi, c'est vrai. C'est la Parole de Dieu, et la question est réglée.

Observez Sa Vie, tout là, partout. C'était toujours... Le Père Lui montrait. Il travaillait tout aussi strictement pour faire ce que le Père Lui disait. Il a dit : « Eh bien, vous ferez aussi les œuvres que Je fais, car Je m'en vais au Père. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, jusqu'à la fin du monde. Je serai même en vous jusqu'à la fin du monde. »

53. Christ est mort, Il a souffert dans la chair, Il a été mis à mort pour nos péchés et nos maladies. Il est monté en haut, à la droite du Père, et l'Esprit qui était en Lui est retourné dans l'Eglise, comme Il était le premier Fils de Dieu, et nous sommes—nous sommes Ses cohéritiers dans le Royaume, en étant des enfants adoptés par Son adoption, et Son plan du salut qu'Il nous a présenté, qu'Il nous a donné par Sa grâce. Et ce soir, nous sommes une partie de Dieu et nous ne pouvons pas périr pas plus que Dieu ne peut périr. Je donne... « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle. »

Et tout lecteur de la Bible ou tout érudit de la Bible qui aimerait douter de cela, qu'il vérifie si dans l'original il n'est pas dit *Sozo*, là. C'est vrai. *Sozo* veut dire la *Vie de Dieu Lui-même est en vous*, et vous ne pouvez pas périr pas plus que Dieu ne peut périr, « et Je le ressusciterai aux derniers jours », a dit Jésus. Amen. Car cette Vie est en vous.

54. Il y a quelque temps, j'étais assis, parlant à un vieux prédicateur méthodiste, un vieux et bon ami à moi, nous causions donc ; et une émission, *L'Heure de l'Agriculture*, passait, le petit Club 4H de Louisville, dans le Kentucky. On parlait

d'un appareil qui a été inventé et qui pouvait produire des grains de maïs qui paraissaient si parfaits que cela produisait le même genre de farine de maïs que le maïs original. Cela produisait le même genre de flocons de maïs. Et si on prenait une poignée d'un sac de maïs produit par cet appareil et une poignée d'un sac de maïs qui avait poussé dans le champ et qu'on les mélangeait, on ne pourrait pas les distinguer. On peut les mettre là-dedans et les ouvrir. Ils avaient la même quantité d'humidité, la même quantité de calcium, la même... Tous les composants chimiques étaient exactement les mêmes. On disait : « Il n'y a qu'un seul moyen pour vous de pouvoir-pouvoir les distinguer, c'est de les planter. Celui qui a été produit par l'homme n'a pas de germe de vie et il restera là. Celui que Dieu a créé a la vie et il revit. »

J'ai dit : « Vous feriez mieux de me tenir les mains, prédicateur, je vais vous embarrasser ici aussi certainement que deux fois deux font quatre. »

55. Il y a deux hommes qui peuvent fréquenter l'église et tous les deux agissent comme des chrétiens et alors... ce... ils sont tous diacres au conseil, tous pasteurs à la chaire, tout ce que vous pouvez imaginer. Mais l'un d'eux a la Vie et l'autre n'en a pas. Et ceux qui ont la Vie Eternelle ressusciteront à la résurrection avec le Seigneur Jésus-Christ, car Christ est ressuscité d'entre les morts, et Il est vivant parmi nous ce soir ; et Il n'est pas mort. Et notre religion, celle de Jésus-Christ, n'est pas une vaine philosophie, mais une communion vivante, au présent, avec le Saint-Esprit, et Christ, ici même, dans l'Eglise ce soir, accomplissant, agissant, bénissant, déversant, guérissant et se manifestant pour prouver qu'Il est vivant parmi Son peuple. Alléluia ! Oh ! Que c'est merveilleux ! Prions.

56. Père céleste, maintenant, la Parole... La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend de la Parole. Nous Te prions ce soir de Te manifester et de laisser cette assistance, Seigneur... Un jour, nous aurons à répondre au jour du Jugement, veuille bien venir ce soir accomplir les mêmes œuvres que Tu avais accomplies autrefois, il y avait... ça devait être une personne possédée de démons, dont les entrailles de miséricorde étaient loin du Calvaire, il est parti disant que c'était faux.

C'est peut-être comme les pharisiens qui se tenaient là le jour où ils ont vu Jésus accomplir l'œuvre, disant à Philippe et Nathanaël, quand ils sont arrivés, là où ce dernier avait été avant de venir, et Il avait dit à Pierre quelques minutes avant cela que son nom était Simon, qu'il était le fils de Jonas. Et les pharisiens voulaient Lui dire qu'Il était Béalzébul. Et nous savons que notre Seigneur a dit : « Je vais vous pardonner pour cela, mais quand le Saint-Esprit sera venu et qu'Il

fera cela, cela ne sera jamais pardonné si vous prononcez un seul mot contre ça. »

57. Et, Père divin, nous Te prions ce soir d'accorder Ton Pain aux brebis ce soir, le Pain de Vie. Ceux qui se débattent ici à Boston, cette immense ville légendaire, où le péché s'entasse de tout côté, les débits de boissons, les jeunes gens à maman éparpillés dans la rue ici, ivres, et comment ces grandes églises avec leurs grandes flèches là-haut, Seigneur, et—et elles défont. Ô Dieu, oh ! combien cela brûle dans mon cœur quand je pense à leur froideur, au formalisme, à l'indifférence, et comment elles se tiennent raides, empesés, et empêchent les gens de venir écouter Ton message et autres.

Ô Dieu, je Te prie d'enflammer cette ville-ci. Envoie un réveil à l'ancienne mode, après qu'on aura fini ici, qu'il balaie d'une côte à l'autre, d'un rivage à l'autre, afin qu'ils sachent que Tu es ressuscité d'entre les morts. Nourris Tes brebis affamées, Seigneur. Oh ! Combien parmi ces gens assis ici ce soir, des hommes avancés en âge qui ont prêché l'Évangile pendant des années, qui ont attendu le temps où Dieu restaurerait ces choses. Oh ! Comme ces femmes assises ici ont prié, ont lu leurs Bibles et Les ont tachetées, elles ont été taxées de tous les noms et mais... de beaucoup de noms : saints exaltés et toutes sortes de noms fanatiques, et comment elles ont été ballottées, mais néanmoins leur cœur comptait sur Toi. Ô Christ, manifeste-Toi à eux ce soir. Fais—fais-leur savoir que leur vaine... leur foi n'est pas vaine, mais que Tu es vivant, et Tu vois chaque geste et chaque action, et Tu connais tout dans leurs cœurs. Accorde-le, Seigneur.

58. Et quand la réunion sera terminée, puissions-nous incliner la tête, Te rendre gloire, T'adorer, et nous préparer autant que possible à aller Te servir, faire tout ce que nous savons faire de correct qui relève de notre pouvoir. Permits-le-nous ce soir, Père, par Ta grâce, et par le Sang, et au Nom de Jésus-Christ, nous le demandons. Amen.

Je ne sais pas pourquoi je n'arrive simplement pas à terminer, on dirait, d'une façon ou d'une autre, mais maintenant, mes chers amis, maintenant vous... Que le Seigneur Jésus soit béni. Maintenant, nous allons former une ligne de prière pour prier pour les malades. Je vous ai clairement expliqué. Je ne peux pas guérir et, je crois, personne d'autre ne le peut. Tout ce que vous pouvez faire, c'est accepter ce que je vous ai dit.

59. Or, j'ai dit... la Bible dit... Ce n'était pas mon sujet ce soir, mais Christ est vivant. Si vous êtes la postérité d'Abraham, vous êtes tenu de reconnaître

cela. « Mes brebis connaissent Ma Voix. » Certainement. Jésus a dit cela et donc quand... Si vous êtes la postérité d'Abraham, vous reconnaîtrez l'Esprit d'Abraham, de Christ, qui est passé par Abraham dans une chair. Ainsi donc, que le Seigneur vous accorde ce soir que les yeux de votre entendement soient ouverts. Et si vous êtes ici ce soir comme un membre d'église tiède, je ne vous critique pas, monsieur, mon frère. Je crois que vous êtes un chrétien si vous avez confessé Christ, mais c'est seulement d'une façon tiède.

Vous, ma sœur, je ne vous critique pas, mais je cherche à vous parler. Arrêtez cette petite vieille manière formaliste de vivre et entrez en Christ. Soyez oint et allez faire quelque chose pour Lui. Faites... Ne quittez pas votre église. Devenez simplement une chrétienne véritable et enflammée dans votre église. C'est ce qu'il y a. Dieu s'occupera du reste pour vous.

60. Si seulement vous acceptez... Si vous êtes un pécheur et que vous n'avez jamais accepté Christ, ne voudriez-vous pas faire cela ce soir ? Voici ce que je dis, car j'essaie de trouver grâce auprès de Lui, afin qu'Il descende et qu'Il accomplisse ce que nous demandons, ce que nous allons Lui demander de faire, apparaître ici sur cette estrade non pas comme un—comme un (oh ! comme j'appellerais cela) comme une scène à spectacles, jamais. Et ce n'est pas cela l'attitude. Ce n'est pas dans cet esprit que je parle. Je parle de représenter Jésus-Christ à un monde qui se meurt, amener les gens à avoir leur foi centrée sur Lui, savoir qu'une religion de Christ dans la Bible, ce n'est pas un livre de fictions, ou un—ou—ou un livre comme le Coran, ou un autre livre. C'est un Livre vivant avec un Christ vivant. C'est une Eglise vivante. Que Dieu accorde qu'Il le fasse.

61. Maintenant, je—j'ai oublié cela. Les cartes de prière. Avez-vous distribué les cartes de prière ? Oh ! Bien. Combien ? Une centaine ? Laquelle ? Quelle lettre est-ce ? I. Très bien. Commençons donc par le numéro 1. Qui a la carte de prière numéro 1 ? Levez la main très vite maintenant. Nous allons former la ligne de prière. 1 ? Très bien. I Je pense que c'est ça, on dirait qu'il y a d'autres 1. Non ? Très bien. I alors. I numéro 1. Je pense qu'il y a d'autres lettres qui ont été distribuées, mais nous allons donc commencer par I. I numéro 1. Qui a cela ? Levez la main. La dame là derrière ? Venez ici, madame. Numéro 2, voudriez-vous lever la main ?

Regardez chez vos voisins maintenant pendant que j'appelle leurs numéros. Ils peuvent être sourds, ils peuvent ne pas entendre, ou ils peuvent être estropiés et ne peuvent pas marcher. Ainsi, numéro 1, numéro 2, levez vite la main, s'il vous plaît. La carte de prière numéro 2, voudriez-vous lever vite la main ? L'avez-

vous, madame ? La dame de couleur là, est-ce le numéro 2 ? Numéro 1. I-1 ? Maintenant, il ne peut pas y avoir deux I-1 ici. Billy, tu ferais mieux de vérifier la carte de la dame.

62. Très bien. Numéro 2 donc. Qui a numéro 2 ? Levez la main. Là-haut au balcon ? Oh ? Ce jeune garçon-là ? Très bien, fiston, viens ici même. Numéro 3, voudriez-vous lever la main très haut afin que je vous voie ? Numéro 3, l'homme ici. Très bien. Juste là, monsieur. Numéro 4 ? Voudriez-vous vite lever la main ? Avez-vous cela, madame ? Numéro 5 ? Très bien. Numéro 5, ici, madame. 6 ? 7 ? 8 ? Levez la main. 8 ? La carte de prière numéro 8, levez la main, s'il vous plaît. Très bien. 9 ? Très bien. 10 ? 11 ?

Levez simplement très vite la main et nous pourrons les amener vite ici, si vous voulez bien être rapide. Regardez votre carte. Regardez la carte de votre voisin. Regardez autour et voyez quelqu'un avec une carte en main. Regardez cela. Regardez ce—ce petit garçon ici. A-t-il une carte ? Je vois qu'il ne peut pas marcher. A-t-il une carte ? A—a-t-il donc déjà été appelé ? Très bien. Regardez simplement sa carte. Très bien.

Numéro, je pense, c'est 7 ou 8 ? 9 ? 10 ? 11, 12, 13, 14, 15. Que ceux-là se lèvent et viennent, voyez s'ils peuvent tous être là. En effet, s'ils perdent leurs numéros, eh bien, cela n'a aucun autre but maintenant que de vous garder en ligne, mon cher ami.

63. Combien ici n'ont pas de carte de prière et croient que Jésus-Christ les guérira ? Faites-nous voir les mains. Et vous croyez partout. Peu m'importe où vous êtes. Croyez simplement cela. Très bien. Maintenant, pendant qu'on surveille la ligne là pour aligner. Je crois que j'ai appelé 15. Très bien. Est-ce que c'était 15 mon dernier numéro ? Très bien. Maintenant, voyez si on les a là, et ensuite juste... Très bien.

Regardez. Si Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, la Bible dit dans Hébreux 13.8, lisons cela ensemble : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Or, quel était le signe qu'Il était Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, Celui qui avait été annoncé d'avance dans l'Ancien Testament, qui a été présenté ou manifesté dans le Nouveau Testament ? Aimerez-vous le savoir ? Très bien. Nous allons prendre juste un certain nombre, juste un—un tout petit peu ici.

64. Quand un Juif L'avait trouvé, de la religion juive, un véritable Juif orthodoxe

authentique L' avait trouvé, il avait reconnu en Lui le Fils de Dieu, le Roi d' Israël. Qu' est-ce que Jésus avait fait pour l' amener à reconnaître qu' Il était le Fils de Dieu ? Il lui avait dit qu' il était un—un croyant, un homme honnête ; Il lui avait dit qu' Il l' avait vu en train de prier sous un arbre avant de venir. Combien savent que c' est vrai ? Et qu' avait dit ce Juif ? « Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d' Israël. » Est-ce vrai ? C' est ce qu' il avait dit.

Pierre avait reconnu cela quand il est venu et Pierre a dit... On l' a amené devant le Seigneur et Jésus a dit : « Ton nom est Simon, ton papa s' appelle Jonas, mais, a-t-Il dit, Je vais te donner un autre nom. Je vais t' appeler *Petra*, ce qui signifie un petit caillou. »

Je me demande ce que l' apôtre avait pensé. « Comment a-t-Il su qui j' étais, mon nom, et le nom de mon papa ? »

Et quand Il a su que cet Hébreu était venu de l' autre côté de la montagne, et le jour avant Jésus a dit : « Je t' ai vu sous un arbre. » Comment avait-Il pu le voir à trente miles [48 km] de l' autre côté de la montagne ? Mais Il l' avait vu, comme Il avait dit : « Je ne peux rien faire avant que le Père Me le montre premièrement. Ce que Je vois faire au Père, Je le fais aussi pareillement. » C' était là le signe du Messie. Est-ce vrai ?

65. Est-ce que le petit garçon là est le premier patient ? Oh ! C' est toi. Viens ici juste une minute. Voici un autre tableau. Voici un homme et une femme ici debout, comme de nouveaux venus. Eh bien, il y eut une fois dans la Bible un—un—un signe de ceci. Voici une femme qui avait reconnu en Lui le Christ, dans la Bible. Elle était une Samaritaine, et un jour, Jésus descendait à Jéricho, mais le Père Lui a dit : « Monte à Samarie. » Maintenant, Jéricho est *ici*. Jérusalem est *ici*. Et *là* se trouve Samarie. Pour aller donc à Jéricho, Il a fait un détour, Il est passé par Samarie. En effet, il est dit qu' Il devait passer par là. Il a dit qu' Il ne faisait rien avant que le Père le Lui ait montré.

66. Maintenant, suivez. Il s' asseoit sur le puits, et Il renvoie les disciples. C' est peut-être ce que sa vision exigeait. Croiriez-vous cela ? Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait. Eh bien, quand la femme est allée... ou quand eux tous s' en étaient allés, une femme est venue. Nous croyons qu' elle était une prostituée, une femme de mauvaise réputation. Vers midi, elle est venue puiser une cruche d' eau, et quand elle a soulevé la cruche, qu' elle a puisé l' eau, peut-être qu' elle allait placer cela sur sa tête. Jésus, un Hébreu d' âge moyen, assis d' un côté, a dit : « Apporte-Moi à boire. »

Eh bien, elle s'est retournée et a dit : « Il n'est pas de coutume que vous les Juifs, vous demandiez pareille chose aux Samaritains. Nous n'avons pas de relations entre nous. »

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire, et Je t'aurais donné de l'eau que tu ne viendrais pas puiser ici. »

Et elle a dit : « Eh bien, Tu n'as rien pour puiser. » Elle a dit : Eh bien, nous savons que notre père, Jacob, c'est lui qui a creusé ce puits, et il nous l'a donné. Et son bétail s'en était abreuvé, et Tu veux dire que Tu es plus grand que notre père Jacob ? » Elle a dit : « Nous, nous adorons sur cette montagne ; et vous, vous dites que c'est à Jérusalem. »

67. Et la conversation s'est poursuivie longtemps entre Lui et elle, ils se parlaient ensemble. Et finalement, quand Il a saisi son esprit, Il a dit : « Va chercher ton mari et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. » Est-ce ce qu'Il a dit ? Eh bien, suivez ce qu'elle a dit.

Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. » Eh bien, qu'est-ce que l'esprit de prophète ? Qu'est-ce que je vous ai dit hier soir au sujet du grand diamant avec plusieurs lumières éclatantes qui en émanent ? Dieu est le Principal, et ceux-ci sont juste des dons issus de Dieu : prophètes, docteurs, évangélistes ; ce sont juste des lumières issues de Dieu. « Je vois que Tu es Prophète. En effet, Tu ne me connaissais pas. Tu ne connaîtrais pas mon problème, et c'est cela mon problème. Mais si... Nous savons que quand le Messie sera venu... » Croyez-vous que Jésus était le Messie, qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Maintenant, suivez cette femme samaritaine. Voyez par quoi l'Hébreu L'avait reconnu.

Elle a dit : « Quand le Messie sera venu, Il nous révélera toutes choses. (Voyez ?) Nous savons que c'est ce qu'Il fera quand Il sera venu, mais Toi, qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Voyez ?

68. Et elle a laissé tomber la cruche et elle est entrée dans la ville en courant, et elle a dit : « Venez voir un Homme, a-t-elle dit, qui m'a tout dit. » Or, ce n'est

pas ce qu'Il avait fait. Il lui avait simplement annoncé une seule chose, mais si le Père Lui avait montré plus, Il lui aurait annoncé plus ; mais elle était tout excitée. Cela-cela vous exciterait, et elle voulait l'annoncer aux hommes : « Venez ici. Laissez-moi vous montrer. Voici-voici-voici l'Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Venez. Ne serait-ce point le Messie même ? »

En d'autres termes : « Gentlemen de cette ville, ne reconnaissez-vous pas que c'est là le signe du Messie, et qu'Il est là à la porte ? » Vous y êtes. Voyez ? « Il est assis là. Venez, et voyez. »

Ils sont allés voir. Il n'a plus rien fait de semblable pour eux, si ce n'est parler. Il était conforme aux Ecritures, et ils ont reconnu que c'était là le Messie. Il n'a donc plus accompli des miracles, car Il savait que Philippe descendrait là tenir ce réveil après la Pentecôte. Voyez ? Il a donc simplement laissé le miracle continuer jusqu'à ce que Philippe descende.

69. Maintenant, remarquez. Eh bien, si c'était là le signe, si c'étaient là l'œuvre et le signe du Messie hier, et s'Il est ressuscité d'entre les morts, c'est le signe du Messie ce soir, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce vrai ? Maintenant, combien croiront cela ? Voudriez-vous lever la main si vous dites que j'ai effectivement... Oui, partout dans l'église, peu importe qui vous êtes, croyez-vous cela ? Très bien.

Maintenant, certains n'ont pas levé la main, mais évidemment, vous ne croirez pas de toute façon. Voyez ? Quand-quand bien même un ange ressusciterait... un homme ressuscitait d'entre les morts, a dit Jésus, qu'il revenait, ils ne croiraient toujours pas cela. Est-ce vrai ? Vous ne faites qu'accomplir la prophétie. En effet, peu importe que quelqu'un ressuscite d'entre les morts, et Il est ressuscité d'entre les morts et, ce soir, dans cette église, cette Ecriture que Jésus a dite est accomplie. Même si quelqu'un ressusciterait d'entre les morts, ils ne croiraient pas cela. Et Il est ressuscité d'entre les morts, et Il prouve qu'Il est ici, et vous ne croyez toujours pas cela.

70. Maintenant, ayez foi et croyez. Maintenant, la dame, je suppose, m'est inconnue et je ne l'ai jamais vue de ma vie. Nous sommes inconnus, n'est-ce pas, madame ? Eh bien, si c'est vrai, levez la main, s'il vous plaît. Je n'ai jamais vu cette dame de ma vie, à ce que je sache. Dieu le sait. Je ne sais rien sur elle, et c'est quelque chose de difficile.

Je vais demander à la sœur de bien vouloir nous donner l'accord de *Reste avec moi* ; doucement, s'il vous plaît.

Maintenant, permettez-moi de dire ceci. Je me sens poussé à le dire. Qu'est-ce qui arrive quand les esprits mauvais sortent d'une personne ? Ils cherchent à trouver où entrer. Et du temps de la Bible, sont-ils entrés dans l'incroyant ? Assurément, ils l'ont fait, et nous avons vu cela arriver des milliers de fois.

Maintenant, cette femme ici debout, je ne la connais pas. Peut-être qu'elle est ici comme une séductrice. Si elle l'est, observez ce qui lui arrive, et si elle est ici à cause de la maladie, je prie Dieu de la guérir. Si elle est ici pour de l'argent, pour quoi que ce soit, si c'est une—une femme qui doit beaucoup d'argent, et qu'on va saisir son bien en hypothèque, je prie que Dieu lui donne de l'argent. Si elle a un problème au foyer, je—je prie Dieu de l'aider. Je—je ne sais pas. Dieu seul le sait, mais si elle est ici, et si je pouvais faire quelque chose pour la dame et que je ne le faisais pas, alors quel genre de personne serais-je en tant que prédicateur ? Je ne serais pas digne d'être appelé un prédicateur. Croyez-vous cela, madame ? Mais je ne peux rien faire pour vous, madame.

71. Mais maintenant, je vais changer de tab—tableau maintenant ; situez-vous juste dans le passé, du temps de la Bible, et dites... Maintenant, comme cette scène dont je parlais tout à l'heure, le—le Christ au puits. Eh bien, je ne suis pas le Christ, et elle n'est pas la Samaritaine, mais il y a un homme et une femme une fois de plus qui ne s'étaient jamais rencontrés auparavant.

Et maintenant, s'Il est ressuscité d'entre les morts et qu'Il fasse les mêmes œuvres qu'Il faisait quand Il était ici sur terre, Il vous connaîtra. Qu'il s'agisse de la maladie, Il pourrait—Il pourrait savoir quelle était votre maladie. Il pourrait vous le dire, mais quant à vous guérir, Il ne le pourrait pas. Il l'a déjà fait au Calvaire. Ça devrait être votre foi, et alors ça serait votre foi personnelle dans Sa résurrection, et ce qu'Il a acquis pour vous au Calvaire, et Sa résurrection pour votre justification. Croyez-vous cela ? Vous croyez.

Et si Dieu au Ciel fait descendre Son Esprit, et tout ce que je peux faire, madame, c'est juste—juste m'abandonner à Lui, et c'est Lui qui doit parler, car je ne sais rien à votre sujet. Et s'Il parle et me dit ce pour quoi vous êtes ici... Eh bien, vous savez où... ce que c'est. Ou quelque chose comme Il l'a fait dans la Bible. Croirez-vous que c'est Lui ? Vous savez, et l'assistance croira-t-elle cela ? Maintenant, nous y sommes, pas dans une chambre noire. Nous sommes ici devant le... au moins mille personnes, et cela a été accompli devant cinq cent mille personnes. Voyez ? Mais pas dans une chambre noire, chez une sorcière, en marmottant, et en devinant. C'est—c'est le Dieu Tout-Puissant. Il permet que Ses

bénédictions reposent sur nous. Voyez ?

72. Qu'est-ce qu'un devin ? Qu'est-ce qu'un diseur de bonne aventure ? C'est un esprit pervers. Le diable a pris une personne qui aurait pu être utilisée pour Dieu et il a perverti cela à l'œuvre du diable. Qu'est-ce que le péché ? C'est la justice pervertie, il n'y a rien que le diable ait créé, quelque chose de différent. C'est ce que Dieu a créé, et le diable l'a perverti. Voyez ?

Maintenant, j'espère qu'Il vous aidera, madame. Maintenant, vous saurez si cela est une espèce de... Cela devrait être surnaturel, n'est-ce pas ? Alors, quoi que ça soit, cela déterminera ce que vous en tirerez : votre approche. Quand une femme alla vers-vers Elie pour le consulter au sujet de son enfant... Si elle était allée là en critiqueuse, elle n'aurait jamais reçu ce qu'elle demandait.

73. Le soldat romain qui mit un lambeau autour de la tête de Jésus, le frappa, et dit : « Dis-nous qui T'a frappé », il n'obtint rien. Jamais, même pas une réponse ; mais la femme qui toucha Son vêtement, elle reçut une réponse, n'est-ce pas ? C'était son approche (Voyez ?), et c'est votre approche et l'approche de quelqu'un d'autre ; et c'est mon approche vers Lui qui compte. Si je disais que je faisais cela de moi-même, je raconterais un mensonge. Voyez ? Je m'approche donc de Dieu et je Lui parle. C'est Lui qui me permet de faire ceci, et ce n'est pas pour moi. Non, non.

Je garde mes réunions modestes et comme cela, je me garde d'avoir même de grandes réunions et de grandes choses. Je n'ai pas de radio, pas de télévision. Je laisse simplement cela tel quel. Voyez ? En effet, je-je-je n'aimerais pas passer pour quelque chose dans le tableau du monde. J'aimerais être le serviteur de Dieu pour dire ce qu'Il m'ordonne de dire (Voyez ?), et dire ce qu'Il me dit de dire, de sorte que quand j'arriverai là ce jour-là, j'aimerais L'entendre dire : « C'était bien. » C'est-c'est ce que j'aimerais entendre. C'est pour cela que je vis. Si ce n'était pas cela, je ne laisserais pas mes petits enfants et tout assis là ce soir en train de me réclamer en criant. Voyez ? Je resterais là avec eux. Je suis ici pour essayer d'aider quelqu'un d'autre pour la gloire de Dieu.

74. Maintenant, vous dites : « Frère Branham, que faites-vous ? » Je vous parle comme Christ avait parlé à la femme. Et maintenant, si Christ veut l'accorder, puisse-t-Il le faire.

Je peux voir la dame, comme elle est... Comme notre Maître avait dit qu'Il l'avait vu sous un arbre. C'était Nathanaël, et je peux la voir debout en train de pleurer. Elle souffre d'une espèce de maladie de nerfs grave et sa tête la

dérange tout le temps. C'est vrai, et il y a eu une espèce de choc à la base de cela, mais je vous vois pleurer. Vous êtes très... Oh ! Vous... Votre mari est décédé il n'y a pas longtemps et il est rentré à la Maison. C'est vrai.

Vous n'êtes pas originaire de cet Etat. Vous venez d'un autre Etat, ici. Vous venez d'un Etat où il y a beaucoup de bois durs. C'est la Pennsylvanie. C'est vrai. Que Dieu vous bénisse, ma sœur, et que Dieu vous bénisse, mon assistance qui croit. Et prions.

Notre Père céleste, Daniel a dit autrefois que le Dieu du Ciel peut révéler les secrets du cœur, et effectivement ce n'était nul autre que le Seigneur Jésus qui se tenait dans la fournaise ardente en compagnie des enfants hébreux, qui étaient dans la fosse... Une Lumière se tenait là et les lions eurent peur de la Colonne de Feu, l'Ange du Seigneur. Et Tu es aujourd'hui une Lumière qui éclaire Ton Eglise pour qu'elle Y marche. Et je Te prie, Père, de bénir cette femme et de lui accorder le désir de son cœur. Accorde-le, Père. Je la bénis en tant que Ton serviteur, et Tu as dit : « Tout ce que vous lierez sur terre, Je le lierai au Ciel. » Et, ô Dieu, je demande que le diable soit lié et qu'il ne tourmente plus cette femme, qu'elle aille en paix, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, madame. Quel que fût votre désir, il est accordé. Evidemment, j'aurai à trouver la bande pour savoir ce que c'était. Allez et croyez que vous recevrez cela, et vous l'aurez. Croyez-vous ? Très bien. Soyez respectueux.

75. Maintenant, dans l'assistance, croyez-vous, vous qui priez là ? Un petit garçon, une petite fille, je ne vous connais certainement pas. Et vous avez l'air d'un bon petit garçon pour moi. Avec sa petite chevelure lisse, ses petits yeux bruns, ça me rappelle mon Billy quand il était petit. Ce petit garçon ici, un précieux petit garçon, vous savez, Jésus de Nazareth avait pris des petits enfants comme celui-ci, dans Ses-Ses bras, Il les a bénis et a dit : « Laissez les petits enfants venir à Moi. Ne les en empêchez pas, car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Ainsi donc, si Jésus... Aimes-tu Jésus, L'aimes-tu, fiston ? Et s'Il était ici ce soir et qu'Il portait ce costume qu'Il m'a donné, Il-Il pourrait... Je crois qu'Il te bénirait, si tu le Lui demandais, et Il-Il t'accorderait le désir de ton cœur, je crois.

Mais, pour commencer, Il te demanderait si tu croyais qu'Il était le Messie, qu'Il est mort pour toi et qu'Il est ressuscité. Ne crois-tu pas cela ? Eh bien, maintenant, Jésus est monté au Ciel, Son corps, Son corps corporel. C'est le

corps dans lequel Il avait vécu, et il est couvert des cicatrices, il a été brisé pour nos péchés et pour nos maladies, et il est placé sur le Trône de Dieu ; et l'Esprit qui était sur Lui est revenu sur la terre, et Il habite parmi les gens. Et Jésus a envoyé frère Branham ici pour t'aider à croire en Lui.

76. Maintenant, si Jésus était ici, Il pourrait te dire quelle est ta maladie, n'est-ce pas ? Eh bien, tu sais, frère Branham ne te connaît pas, mais Jésus te connaît certainement, car tu as dit que tu L'aimais, et Il t'aime. Maintenant, s'Il me dit ce pour quoi tu es ici, croiras-tu que c'est Lui, et L'aimeras-tu et croiras-tu en Lui de tout ton cœur ?

Maintenant, avec ce petit enfant innocent, certainement que vous croirez, n'est-ce pas ? Maintenant, si Dieu le fait, ceci devrait convaincre tout le monde. Cet enfant, un petit garçon innocent, ici debout, je ne sais pas ce pour quoi il est ici. Il peut être ici pour quelqu'un d'autre. Je—je ne sais pas cela—cela... Peut-être c'est son... c'est une espèce de maladie qu'il a attrapée à la maison ou un... Je ne sais pas. Je ne sais pourquoi il est ici, mais Dieu connaît certes cet enfant.

77. Eh bien, je détesterais certainement me tenir ici comme un séducteur face à cet enfant. Et je détesterais certainement, mais je me tiens uniquement ici, Dieu m'ayant permis d'aider le petit garçon à aimer le Seigneur Jésus et à croire en Lui. Et assurément, vous les adultes, vous devriez croire. Mais vous savez, la Bible dit, dans un passage ici, que dans le glorieux Millénium, on parle de l'innocence, comme un petit enfant qui conduit des animaux. C'est simple comme une petite foi. Or, le petit, il n'est pas l'un de ces critiqueurs qui se tiennent à l'écart. Il ouvre simplement son petit cœur. C'est la raison pour laquelle Jésus a pu entrer.

Le petit garçon souffre d'une maladie très grave. La maladie de ce petit garçon est dans son oreille. C'est vrai ; n'est-ce pas, fiston ? C'est ton oreille. Ça coule. C'est une oreille qui coule, et je vois qu'on s'apprête à effectuer une intervention chirurgicale sur toi très bientôt à cause de cela. C'est vrai. Très bientôt, tu vas devoir subir cela. On est sur le point de t'opérer et, maman, ta maman, est aussi malade. N'est-ce pas ? Elle a quelque chose qui cloche dans son sang. N'est-ce pas ? C'est un empoisonnement dans son sang, quelque chose de semblable à la gangrène dans son sang. Le médecin est vraiment choqué à ce sujet. C'est vrai. C'est vrai, n'est-ce pas, fils ?

78. Tu n'es pas d'ici. Tu n'es pas de Brooklyn. Tu viens d'une ville appelée Long Island. N'est-ce pas vrai ? Et tu habites un lieu comme une ville appelée

Bay Shore. C'est vrai, et ton nom, ton prénom est Joseph, n'est-ce pas ? Ton nom de famille est-est comme... ça commence avec B. B-E-N-T. C'est ça le tout début de ton nom. N'est-ce pas ? Hein ? B-E-T-T... Je vois. Cela me quitte juste un instant. Ça m'avait quitté. Quelqu'un s'est retourné dans la salle, et je n'ai pas saisi exactement ce qu'était son nom de famille. B... Court. C'est vrai. C'est vrai. N'est-ce pas ? C'est vrai. Amen. Crois-tu ? Maintenant, ça dépend de vous, amis, si vous croyez ou pas. Viens ici, fils.

Dieu du Ciel, aie pitié de cet enfant. Pardonne toute incrédulité, Seigneur. Que Tes miséricordes reposent sur cet enfant, et accorde que cet enfant reçoive exactement ce pour quoi il est venu, alors que je le bénis au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu te bénisse, chéri.

79. Eh bien, tu sais que frère Branham ne te connaît pas, oui, mais tout ce qui a été dit là est enregistré là. C'était la vérité, n'est-ce pas ? Si c'était la vérité, lève ta petite main comme ça. Très bien. Poursuis ton chemin en te réjouissant maintenant et sois heureux, et deviens un véritable homme de bien.

Croyez-vous, ou voulez-vous rester assis dans des ténèbres épaisses de l'incrédulité, alors que vous voyez que le Messie vit avec vous ce soir, cherchant à vous aider, cherchant à vous bénir ? Combien c'est triste ! Combien l'incrédulité est dense !

80. Est-ce cet homme ? Bonsoir, monsieur. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre. Nous sommes inconnus. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu de ma vie ; mais il y a ici Quelqu'Un présent qui vous connaît certes. Et s'Il vous connaît, alors Il peut, s'Il me le permet, être à mesure de vous aider quelque part, monsieur. Je-je ne vous connais pas. Mais s'Il peut me dire ce pour quoi vous vous tenez ici devant moi, croirez-vous cela et accepterez-vous cela comme Christ qui essaie de vous aider, en me permettant de faire ceci par un don divin, qui m'a été donné par un Ange de Dieu ? En effet, ça serait... ça ne serait pas contraire aux Ecritures, n'est-ce pas ? Ça serait conforme aux Ecritures.

Vous êtes très nerveux, n'est-ce pas, monsieur ? Nerveux, et vous avez des yeux faibles pour lesquels vous voulez qu'on prie. N'est-ce pas vrai ? Vous avez des yeux faibles. Et, à propos, vous êtes aussi un prédicateur. Je vous entends dire quelque chose, vous êtes... comme *Gracias*, vous êtes donc... Vous parlez espagnol, ou quelque chose comme cela. C'est vrai. Vous êtes pasteur d'une église. C'est vrai. N'est-ce pas ?

Maintenant, me croyez-vous ? Voici une autre chose. Un désir de votre

cœur, c'est de me rencontrer un moment. C'est vrai. Je ne suis pas en train de lire vos pensées, mais c'est votre cœur. C'est vrai. Eh bien, je suis content de faire votre connaissance, frère. Dieu du Ciel, accorde à mon frère qui se tient ici dans Ta Présence, notre Créateur, le Messie, Dieu que nous aimons ; nous Te prions d'accorder à notre frère le désir de son cœur et d'accomplir tout ce qu'il a demandé, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, mon bien-aimé frère. Que Dieu vous bénisse.

81. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez. Maintenant, juste un instant. Soyez tout aussi respectueux que possible. Une dame... C'est un autre tableau, une fois de plus, comme le tableau de la Bible. Croyez-vous cela ?

Il y a une dame qui regarde droit vers le ciel, là. Elle porte une petite fleur, une petite chose sur le côté de son chapeau, elle est en robe verdâtre. C'est... Vous avez secoué la tête juste *comme ça*. Vous êtes en train de prier, demandant à Dieu qu'Il m'amène à me retourner et à vous parler afin que vous soyez aidée. N'est-ce pas vrai ? Vous avez mal au flanc. N'est-ce pas vrai ? Levez simplement la main maintenant si c'est vrai. Maintenant, vous avez été aidée. Votre foi L'a touché, pas moi. Je ne vous connais pas.

Je vous demande de croire cela. Amen. Au Nom du Seigneur Jésus, croyez simplement cela et voyez si c'est vrai ou pas. N'importe où, là-haut au balcon, où que vous êtes, ayez simplement foi en Dieu. Oh ! Quelle sensation ! Eh bien, nous ne comptons pas sur la sensation, mais sur Sa Présence. Oh ! Combien... Cela paraît juste comme si-si vous demandez quoi que ce soit, cela sera fait. Maintenant, ayez simplement foi et soyez respectueux.

82. Et maintenant à vous, madame. Je suppose que nous sommes inconnus l'un à l'autre. Nous ne nous sommes jamais rencontrés l'un l'autre dans la vie. Je ne sais rien sur vous, et peut-être que vous ne savez rien sur moi, si ce n'est juste ce que vous avez lu sur moi et que je suis un prédicateur. Mais vous êtes ici dans un but, et si vous êtes ici dans un but, je ne sais pas ce que c'est. Et, madame, j'ai une mère à la maison ce soir. Je resterais auprès de ma mère, si je ne pensais pas que Dieu m'a envoyé ici à New York, et je n'aimerais certainement pas venir ici pour vous dire quelque chose de faux au sujet de moi-même, si je ne le pouvais pas pour vous aider. Je ne le ferais pas, car je mentirais. Mais si Dieu me permet de le faire, je peux faire en Son Nom quelque chose qui vous aiderait à croire aux œuvres achevées de Christ et à recevoir cela. Comprenez-vous ? J'espère que vous comprenez, et que Dieu vous accordera votre désir.

Si Dieu me fait savoir ce que vous voulez demander à Dieu comme c'était dans la prière, si Dieu me fait savoir, ou peut-être dire ce que vous étiez en train de demander dans la prière, votre prière, ce qui est dans votre cœur... Vous pensez à quelque chose d'autre, si vous pensez à la télépathie. Voyez ? Laissez-laissez simplement Dieu me dire ce que vous demandez dans la prière. Que cela vienne par la prière, et vous reconnaîtrez si vous avez demandé cela ou pas. Qu'Il l'accorde, et cela débarrassera l'incroyant des superstitions, assurément.

83. Vous priez Dieu de vous aider à guérir d'un cas grave de nervosité dont vous souffrez. C'est vrai. Vous priez pour cela jour et nuit. Vous priez aussi pour un fils, et ce fils n'est pas ici. Il n'habite même pas cette ville-ci, et ce fils souffre du cœur. Etait-ce... non seulement cela, mais une chose parmi d'autres pour lesquelles vous priez pour lui, il n'est pas chrétien, et c'est cela la chose que vous avez à cœur.

Néanmoins, je vois un autre fils avec vous, et c'est un enfant d'environ dix ans, et il est un prédicateur. Et tenez, c'est l'un des désirs de votre cœur, soyez-en juge ; vous voulez que j'impose les mains à ce garçon pour le bénir pour son ministère. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR... ?... Croyez-vous ? Maintenant, soyez-en juge. Est-ce vrai ? Si...

Viens ici, fiston. Le petit garçon a des cheveux peignés vers l'arrière, n'est-ce pas ? Je l'ai vu... Le petit garçon au visage lisse. Viens ici, fiston. La prière de la maman doit être exaucée ce soir. Que Dieu te bénisse, mon jeune frère.

84. Notre Père céleste, j'impose les mains à ce garçon, Ton petit serviteur, et peut-être qu'un jour j'aurai à quitter si Jésus tarde, et je Te prie de bénir cet enfant. C'est le désir du cœur de sa mère, et je Te prie de l'oindre. Qu'il ne tombe jamais dans l'erreur, mais qu'il devienne un ministre tous les jours de sa vie pour prêcher l'Évangile et gagner des âmes pour Toi.

Bénis cette précieuse mère et les autres choses, quoi que cela fût, que Tu as révélées ce soir, dont elle a besoin. Je Te prie de les accorder, et avec ma main sur le fils et sur la mère, je Te prie, au Nom de Christ, de leur accorder le désir de leurs cœurs. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, je le demande. Amen.

Que Dieu te bénisse, fiston, et reçois ce que tu as réclamé, et que Dieu te bénisse ; que Dieu vous bénisse, maman, et qu'Il vous accorde le désir de votre cœur. Allez, heureuse, vous réjouissant. La promesse est pour vous. Amen. Amen. Que Dieu te bénisse, chéri. « Si tu peux croire, tout est possible. » Maintenant,

soyez très respectueux juste un instant alors que nous poursuivons la réunion.

85. Maintenant, combien connaissent cette dame ? Y a-t-il ici quelqu'un qui connaît la femme ? Assurément. Très bien. Vous savez que je ne connais pas cette dame. Demandez-lui si je l'ai jamais connue ou quelque chose comme cela. Je ne savais rien sur elle, mais quoi que ce fût, l'unique moyen pour moi de le savoir, c'est sur cette bande-ci. C'est une vision. C'est Christ qui vous permet de vous tous de savoir qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Ceci n'est pas une fiction ; c'est la Vérité.

Maintenant, voici une dame ici debout devant moi comme un autre passage, le Seigneur devant une femme, et où... Oui, je pense qu'il y a... Y a-t-il un homme dans la ligne ce soir ? Disons que cet homme, on vient de lui en parler. Quel genre d'homme était-ce ? Je... Y a-t-il un—un homme dans la ligne ce soir ? Vous, monsieur ? Est-ce vous l'homme qui était dans la ligne et pour qui on a prié ? Très bien. Maintenant, quand le Seigneur vous a parlé, eh bien, Il vous connaissait juste comme Il avait connu cet homme honnête, sincère, un croyant, du nom de Nathanaël. Il connaissait quelque chose sur Nathanaël, où Nathanaël avait été, ou ce que Nathanaël avait fait, et Il connaît de même à votre sujet. Voyez ? Il peut le révéler.

86. Maintenant, voici une femme. Il connaît cette femme. Je ne connais pas la dame. Je ne vous ai jamais rencontrée de ma vie. Il n'y a aucun moyen pour moi de vous connaître, mais maintenant, si le Seigneur Jésus parle encore... Cela vous débarrassera-t-il de toutes les superstitions et de tous les doutes ? Maintenant, rappelez-vous, C'est Lui qui permet cela. Ceci est Sa grâce pour vous et pour moi (Voyez ?), en permettant qu'un don divin opère. Pas moi, je n'ai rien à faire avec cela, c'est juste ma bouche, c'est tout, et mon abandon, ma volonté abandonnée à la Sienne. C'est tout ce qu'il y a. C'est vous qui faites marcher cela, pas moi. C'est Dieu qui le permet, mais c'est vous qui faites marcher cela.

Maintenant, si je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue. Si donc il y a quelque chose pour lequel vous vous tenez ici, Dieu peut me le révéler. N'est-ce pas ? Et s'Il le fait, allez-vous—allez-vous croire que cela vient de Sa volonté qui le permet, pour vous aider ? Est-ce que le reste dans l'assistance croira de même ? Y a-t-il quelqu'un qui connaît la dame ? Voudriez-vous lever la main, quiconque connaît la dame ? Oui, il y a des gens ici qui la connaissent, partout. Soyez-en donc juges, si je la connais ou s'il y a un moyen de la connaître. Elle est juste une dame ici debout, mais croyez-vous que Christ la connaît ?

87. Maintenant, Christ aime tout le monde, et Il veut que tout le monde L'aime,

et ceci est Sa bonté envers vous, afin que vous L'aimiez, que vous croyiez en Lui, que vous ayez foi dans Son œuvre achevée pour vous. Maintenant, soyez très respectueux. Je sais qu'il se fait tard, mais si vous pouvez juste supporter encore un instant, et ne pas vous déplacer, j'apprécierai cela. Voyez ? Vous êtes un esprit. Si vous ne l'étiez pas, vous seriez mort, et votre esprit quelques fois, quand l'incrédulité devient si dense, fait obstacle. Souvenez-vous de Jésus-Christ. Eh bien, vous dites : « Frère Branham, c'est de la psychologie. » Est-ce ça ? Pourquoi alors Christ avait-Il retiré un homme de la foule pour le guérir ? Pourquoi alors Christ avait-Il mis dehors tous les incroyants de la maison avant qu'Il puisse ressusciter la fille de Jaïrus ? Voyez ? L'œil est la porte de l'âme, et quand vous regardez de ce côté-ci et que vous qualifiez cela d'autre chose, comme je sais qu'il y en a qui le font (Voyez ?), cela fait donc obstacle. Voyez ? Que Dieu soit miséricordieux à cause de votre incrédulité. Voyez ?

88. Maintenant, mais, madame, comme je l'ai dit, vous et moi, nous nous tenons ici. C'est pour votre bien. Christ a dépassé tous les critiques pour arriver à vous. C'est vrai. Vous croyez cela. Maintenant, je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue, je ne sais rien sur vous, mais je sais que—qu'il y a une ombre sur vous. C'est un démon. Et vous—vous êtes très nerveuse, bouleversée, et vous êtes inquiète dans votre esprit. En effet, je vous vois sous une intervention chirurgicale. Je pense que c'est là dans le sein. Ils... C'est pour enlever une grosseur, et cela n'a fait aucun bien. Mais, madame, Christ connaît tout à votre sujet. C'est vrai, n'est-ce pas ? J'aimerais juste vous regarder encore. J'ai vu cela, j'aimerais simplement voir. Vous dites : « Me regarder ? » Oui. Elie a dit à Josaphat et au roi, il a dit : « Si je n'avais égard à Josaphat, je ne te regarderais même pas. » Voyez ? Et cela veut dire regarder pour voir ce qu'il pouvait voir pour eux.

89. Christ est le Guérisseur. Les médecins ont échoué, mais Christ est le Guérisseur, sœur. Vous êtes une petite dame avec des désirs. Votre cœur est tout... des désirs. Vous voulez faire le bien et vivre correctement. C'est dans votre cœur. Vous avez récemment donné naissance à un enfant, mais cette maladie vous a frappée après la naissance de l'enfant. C'est vrai. Afin que vous sachiez que je suis Son prophète, vous êtes membre d'une église : l'Eglise baptiste. Il aime aussi les baptistes. Eh bien, croyez-vous que Ses Paroles sont vraies, selon lesquelles : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris » ? Allons-nous nous convenir là-dessus, vous et moi ce soir devant Dieu, afin que Dieu vous épargne ? Est-ce que l'assistance va prier avec moi pour cette dame ? Voudriez-

vous venir ici, bien-aimée sœur ?

90. Notre Bienveillant Père céleste, alors que cette précieuse petite mère se tient ici poussée à bout par ses besoins, elle s'est frayé un chemin, se buttant contre les oppositions, mais elle est venue ce soir réclamer une bénédiction ; et, ô Jésus, le Fils de Dieu, j'offre cette prière de la foi, avec tout ce que je sais comment l'offrir, pour notre sœur. Et puissé-je rapidement avoir de ses nouvelles, que l'ennemi l'a quittée et qu'elle est en voie du rétablissement.

Toi démon, oui, tu as échappé au bistouri du médecin, mais tu ne peux pas échapper à la puissance de Dieu. En tant que serviteur de Dieu, nous t'adjurons, au Nom de Jésus-Christ, de quitter la femme et de sortir d'elle, qu'elle se rétablisse pour la gloire de Dieu. Nous demandons ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen.

J'aimerais que vous m'écriviez. Maintenant, vous allez tomber malade d'ici quelques jours, vous serez très bouleversée. Voyez-vous ? Si cela meurt, votre circulation sanguine doit purifier cela, et c'est juste une grosseur morte qui est là. Vous serez très bouleversée, mais ne—ne—ne perdez pas votre foi. Accrochez-vous juste à cela. Ecrivez-moi d'ici environ deux ou trois semaines. Que Dieu vous bénisse. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

91. Maintenant, regardez. Voici une dame ici. Afin que vous puissiez ôter cela de votre esprit, afin que vous sachiez que ce n'est pas de la télépathie, posez votre main sur la mienne, madame, juste un moyen de faire... Très bien. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas ? Je regarde de ce côté-ci. Je ne suis pas en train de lire ses pensées. Si Dieu me révèle ce qu'est votre maladie, allez-vous accepter cela, et croire que Christ vous rétablira ? Si c'est vrai, vous le saurez. Vous souffrez d'un désordre gynécologique, pour lequel Dieu veut... que vous voulez que Dieu guérisse. Il y a un écoulement comme cela, c'est dans la salle de bain, et vous savez que c'est vrai, et vous savez que personne d'autre n'est là à part vous et Dieu seul, c'est un désordre gynécologique. Si c'est vrai, enlevez votre main de la mienne et levez-la. Voyez ? Vous qui pensez que c'est de la télépathie, vous ne savez même pas ce que c'est que la télépathie. Voyez ? Très bien, sœur. Votre foi vous a sauvée. Maintenant, poursuivez votre chemin et réjouissez-vous. Amen.

92. Croyez-vous là dans l'assistance ? Juste une minute. J'aimerais vous poser une question. Je défie votre foi. Jésus a été touché une fois par une femme, et une femme qu'Il... eh bien, qui L'avait touché. Il s'est retourné, et elle avait nié L'avoir touché, mais Lui l'a reconnue de toute façon, Il lui a dit ce qui était

arrivé. Eh bien, la Bible dit... J'essaie de rendre ceci... Si Dieu le permet, juste comme aux jours de la Bible.

Eh bien, la Bible dit que Jésus est le même aujourd'hui. Est-ce vrai ? Eh bien, s'Il est le même, Il est le même en essence, quant à la puissance, tout ce qu'Il était. Est-ce vrai ? Et pouvons-nous... La Bible déclare-t-elle qu'Il est notre Souverain Sacrificateur ? Est-ce vrai ? Et la Bible dit qu'Il peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Est-ce vrai ? Pas jadis, maintenant. Eh bien, s'Il a déjà payé le prix... Maintenant, suivez ; ne faites pas que la Bible se contredise. S'Il a déjà payé le prix de la rédemption (Rappelez-vous), et que la guérison a été achevée (maintenant, écoutez, érudits), si la guérison a été achevée, et la Bible dit qu'Il est assis à la droite de Dieu le Père comme un Intercesseur sur base de notre confession, et qu'Il peut être touché par le sentiment de nos infirmités, comment nous aidera-t-Il ? Maintenant, réglons celle-là, le voulez-vous ?

S'Il a déjà terminé l'œuvre et qu'Il puisse être touché par le sentiment de nos infirmités, qu'arrive-t-Il ? C'est Sa révélation qui ramène cela comme nous le voyons maintenant, prouvant qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Regardez et vivez. Croyez, alors que nous promenons le regard sur l'assistance partout. Débarrassez-vous de votre incrédulité et soyez respectueux. Soyez simplement respectueux.

93. Vous qui n'avez pas de cartes de prière, une fois de plus, levez les mains où que vous soyez. Je demande quelque chose à Dieu. Où que... Eh bien, je crois... Je pense que c'est partout. Très bien. Inclinez simplement la tête, ou vous, priez simplement. Regardez de ce côté-ci. Priez, quoi que vous vouliez. Peu importe. Je ne peux pas... Il faut Lui et votre foi. Votre foi peut Le toucher. C'est l'unique moyen pour moi de le savoir. Je ne connais pas une âme là dans l'assistance. Je L'attends simplement pendant que vous priez.

Oui, je vois la Lumière, la Colonne de Feu, comme je L'appelle, qui avait suivi les enfants d'Israël, Elle se tient au-dessus d'une dame avec la main levée. Elle souffre des effets néfastes de l'intervention chirurgicale. N'est-ce pas vrai, madame, vous assise juste là au bout de cette rangée ? Croyez-vous ? Vous avez subi une intervention chirurgicale, n'est-ce pas ? Et vous souffrez des effets néfastes. Si c'est vrai, levez la main. Je suis... C'est vrai, madame. Croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? Croyez-vous ?

94. Qu'en est-il de la dame de couleur assise à côté de vous ? Voudriez-vous vous lever une minute, madame, la dame de couleur assise à côté d'elle ? Croyez-

vous que je suis serviteur de Dieu ? Juste pour contacter votre esprit (Voyez-vous ?) ; vous n'avez pas à être ici en haut. Afin que vous sachiez, par le fait qu'on en désigne dans la ligne de prière, que vous soyez ici ou là, ça ne change rien. Voudriez-vous guérir de cette maladie intestinale et être rétablie ? Croyez-vous que Dieu vous guérira de cette maladie intestinale dont vous souffrez ? Si c'est vrai, levez la main. Très bien. Restez assise et croyez au Seigneur.

La dame à côté d'elle, que pensez-vous, madame ? Pouvez-vous toucher Son vêtement ? Il y a une dame blanche assise à côté d'elle. Croyez-vous de tout votre cœur ? Dieu guérit le diabète tout comme Il guérit n'importe quoi. Croyez-vous cela ? De tout votre cœur ? Très bien, restez assis et recevez votre guérison.

95. Qu'en est-il de vous, madame assise à côté d'elle ? Croyez-vous de tout votre cœur ? Levez-vous. C'est bien. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu, serviteur de Dieu ? Très bien. Vous souffrez de la sinusite, maladie de la tête, dans votre tête. C'est vrai, n'est-ce pas ? Asseyez-vous ; recevez votre guérison au Nom de Christ.

Dites donc, j'aimerais vous poser une question. Votre mari est assis là à côté de vous. Comment ai-je su que c'est lui votre mari ? Eh bien, je vous ai vus ensemble chez vous, à la maison. Levez-vous, monsieur. Aimeriez-vous être guéri ? Pensez-vous que Christ peut guérir la maladie du cœur et vous rétablir aussi ? Si vous le pensez, levez les mains. C'est ce dont vous souffriez. Rentrez chez vous. Soyez rétabli au Nom de Christ.

Croyez-vous ? Croyez-vous que le Christ re-ressuscité est ici ?

Je vais vous demander quelque chose maintenant même. J'ai changé d'avis sur quelque chose. J'aimerais savoir—j'aimerais savoir combien ici sont des pécheurs et aimeraient que Dieu les sauve. Il est temps pour vous de venir à l'autel. Vous membres d'église rétrogrades et froids, tièdes, votre place est à l'autel avant que le jugement de Dieu vous frappe. Je vous appelle à l'autel. Chacun de vous qui est froid et indifférent, qui ne peut pas rencontrer Christ, et vous qui n'avez pas le Saint-Esprit, et si Dieu exauce mes prières et me montre des choses ici, Il me montre que vous, ce soir, vous avez besoin de Lui, et vous savez qui vous êtes. Partout dans la salle, si Dieu peut exaucer ma prière, ouvrir les yeux à l'aveugle, faire entendre le sourd et faire parler le muet, certainement qu'Il exaucera ma prière pour votre... ?... maladies spirituelles.

96. Et maintenant, pendant que nous avons nos têtes inclinées pour un moment de prière, je vais demander à chaque personne ici qui désire ces choses

auprès de Dieu de s'avancer ici devant moi, ici, afin que je puisse prier pour vous, afin que je puisse vous isoler au lieu de rester assis là dans la foule. Je vous demande au Nom de Christ de faire cela, pendant que notre sœur joue, si elle le veut bien, *Quasi Persuadé*, pendant que nous avons nos têtes inclinées.

Notre Père céleste, pourquoi Tu fais ceci, je ne sais pas. Mais quelque chose... Il y a peut-être quelqu'un ici au bout du chemin. Je sais que Tu n'es jamais en erreur. Tu as toujours raison. Et l'Ange du Seigneur semble parler à mon cœur pour dire : « Tiens-toi ici. Je Te donnerai la force. Et fais cet appel à l'autel. Et ne confie pas cela au pasteur ce soir, mais fais-le. »

Et, Seigneur Jésus, je fais juste ce que Tu m'as ordonné. Et Tu connais tout le monde ici présent. Et parle à leur cœur maintenant, alors qu'ils savent que le Seigneur Jésus ressuscité, Celui devant Qui ils se tiendront au Jugement, est ici même maintenant, et Il amène chaque pécheur et chaque rétrograde à l'autel. Que le membre tiède d'église et ceux qui ont une confession froide reconnaissent que c'est Toi ici, et non un homme, pas Ton serviteur ; mais c'est le Dieu du Ciel qui est ici... Les critiqueurs et tous, qu'ils viennent et qu'ils se repentent maintenant même en implorant la miséricorde, pendant que nous prions. Père, accorde-le, au Nom de Christ.

97. Avec nos têtes inclinées, nous allons chanter un couplet de *Quasi Persuadé*. Que chaque chrétien soit en prière. Vous autres, frayez-vous vite un chemin vers ici, car ce n'est pas moi qui fais ça. C'est le Saint-Esprit, c'est Son œuvre.

Quasi persuadé...

(J'appelle. Avez-vous besoin de... ?... Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Abandonnez-vous maintenant même dans la ligne... ?...)

Quasi persuadé, pour recevoir Christ

(Inclinez-vous simplement là même où vous êtes. Descendez directement l'allée.)

Maintenant, une âme pour...

(... ?... Dieu traitant... frayez-vous donc une voie pour descendre. Nous vous attendons. Continuez donc. Vous savez que vous êtes nécessaires.)

Un jour plus convenable, je T'invoquerai.

Venez, ne le voulez-vous pas ? Chrétiens, si vous êtes en bons termes

avec Dieu, une bonne communion, priez maintenant. Vous ne L'avez jamais vu faire ceci auparavant. J'ai été arrêté par le Saint-Esprit. Quelque chose a dit qu'il y avait des gens ici présents qui seraient perdus si tu n'appelais pas ce soir. Peut-être que c'est vous-même... L'onction m'a tout d'un coup quitté et l'appel à l'autel m'est venu. C'est Dieu. Venez à l'autel.

Peu importe qui vous êtes, vous êtes dans la Présence de Dieu. Il parle à votre cœur. Maintenant, C'est Lui qui parle. Il me parlait ici il y a quelques instants. Il est là avec vous, parlant maintenant. C'est Lui.

98. Père divin, qu'aucun ne manque. Ceci peut être la dernière fois où ils seront à mesure de prendre une décision. Qu'ils viennent, humblement, doucement, à Christ ce soir.

Que chaque saint de Dieu soit poussé à bout dans la prière. Dieu cherche la destination éternelle de l'âme, maintenant même.

Venez. Venez. Tout est près. Venez, que celui qui veut vienne et boive de l'Eau, à la Fontaine de la Vie, gratuitement. Venez, membre d'église. Venez, homme d'affaires. Venez, rétrograde ; venez au Seigneur. Venez, ami pécheur. Que celui qui veut vienne.

Que Dieu vous bénisse, jeune homme. C'est juste ce que vous étiez censé faire. C'est vous que je désignais au balcon. Je suis content que Dieu ait parlé à votre cœur si nettement que vous avez dû venir. Il y a une bénédiction pour vous ce soir, le reste... Encore une fois...

Quasi pers...

(Venez maintenant. En tant que serviteur du Seigneur, je vous demande de venir.)

Quasi persuadé, de recevoir Christ.
On dirait maintenant qu'une âme dit :
Va, Esprit, va Ton chemin,
Un jour plus convenable, je T'invoquerai.

Beaucoup d'entre eux ont besoin de venir... ?... maintenant même. Sa puissance de résurrection est ici, elle se meut dans l'assistance et dit aux gens juste comme Il l'avait fait quand Il était ici sur terre. Et maintenant, Il m'a quitté. Il a dit : « Fais l'appel à l'autel. Vous, beaucoup... »

Je vais maintenant appeler là. Je lance simplement l'invitation. Je Lui

obéis. Je lance l'invitation ; c'est Lui qui vous parle. Il n'est pas ici même avec moi maintenant. Il est là avec vous, vous appelant.

Encore une fois. Très bien, frère. Encore une fois. Que tout le monde prie maintenant. Très bien.

Quasi persuadé... (Très bien. Venez... ?... Vous êtes... ?...)
Aujourd'hui ;
Quasi persuadé, ne refusez pas :
Jésus vous invite ici, les anges traînent près,
Les prières montent des cœurs très précieux, ô égaré, viens.

99. Pendant qu'il y a un calme de qualité sacrée dans l'église maintenant même... J'ai rarement vu cela arriver donc. Ici même à la fin de cette réunion dans l'église, le Saint-Esprit a directement quitté la ligne de prière vers ici. On dirait que les gens ont envahi en masse cet autel ici. Dieu sait ce qu'Il fait. C'est mieux... L'obéissance vaut mieux que le sacrifice, et l'observation de Sa Parole vaut mieux que la graisse des agneaux. C'est Dieu qui fait Son appel, peut-être qu'il y a quelqu'un à son dernier appel. Comment le saurai-je ? Voici des jeunes filles, des jeunes enfants, des vieux aux cheveux grisonnants, blancs, châains, des gens de couleur, des Jaunes, toutes sortes de gens inclinés à cet autel ici avec leurs cœurs saignant devant Dieu. Ils sont convaincus que Christ est ressuscité d'entre les morts et que le Jugement du grand Trône blanc est juste devant nous, dans votre présence maintenant. Confessez vos péchés et ils iront devant vous et ne vous dérangeront pas au Jugement.

J'aimerais que les ministres, s'ils veulent, surtout, dans l'église, peu importe de quelle dénomination vous êtes, j'aimerais que vous veniez vous tenir autour de ces gens ici. Que les ministres viennent directement autour d'eux pendant que nous allons prier. Et je crois que Dieu va faire ce soir quelque chose, que vous n'avez jamais vu se faire. Merveilleux. Regardez simplement les membres du clergé venir, voulez-vous être... prier avec eux.

Que Dieu accorde que chacun d'eux soit sauvé, rempli du Saint-Esprit. Que les bénédictions de Dieu reposent sur eux. Qu'ils soient oints.

100. Maintenant, soyez très respectueux pendant que les autres viennent. Ne quittez pas. Si vous le pouvez, peut-être, aidez à attendre juste une minute. J'ai promis de prier pour ces gens. Je tiens ma promesse. Je sais que Dieu... ?... la ligne de prière ce qui pourra arriver. Il m'a dit de faire ceci.

Maintenant, pendant que nous avons nos têtes inclinées, que chaque

chrétien, les ministres et tous se tiennent là autour. Âme, êtes-vous venue parce que Dieu vous a invitée à venir ? « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. Je lui donnerai la Vie Eternelle et Je le ressusciterai au dernier jour » C'est la promesse de Dieu. Le même Saint-Esprit qui vous a appelé ici est juste avec vous maintenant. Et quand nous prierons, vous devriez confesser tout ce que vous avez fait de mal. Et si vous voulez le Saint-Esprit, levez la main vers Lui et croyez que Dieu vous Le donne.

J'aimerais que vous les pasteurs, vous passiez leur imposer les mains. Et que Dieu déverse Son Esprit ici comme un vent impétueux et qu'Il remplisse chaque personne assise ici, et qu'un réveil à l'ancienne mode éclate parmi les gens... ?...

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur ces gens. Ô Dieu, je Te prie d'ôter chaque péché, chaque incrédulité, et que le Saint-Esprit entre dans leurs cœurs maintenant même et règne de façon suprême. Et que chaque péché soit pardonné. Je me tiens à la brèche pour les gens. Je demande...



*Abraham
(Abraham)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré
« Abraham », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham,
le soir du samedi 8 décembre 1956 à Brooklyn, New York, USA, et enregistré
sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué
gratuitement par Shekinah Publications grâce aux contributions volontaires
des croyants.*

Imprimé au Congo (Kinshasa) en janvier 2013

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org
